

MARDI 23 OCTOBRE 2012 - 20H

***Gala Mozart
pour les 30 ans des Musiciens du Louvre Grenoble***

Ce concert sera diffusé sur la chaîne Mezzo le 28 novembre 2012 à 21h30.
Il est également diffusé sur le site Internet www.citedelamusiquelive.tv et
y restera disponible gratuitement pendant six mois.

mezzo

Gala Mozart pour les 30 ans des Musiciens du Louvre Grenoble | Mardi 23 octobre 2012

Entretien avec Marc Minkowski à l'occasion de son Domaine privé

Cité Musiques En six concerts, votre Domaine privé nous emmène du Baroque à Offenbach en passant par Mozart et Górecki. Comment l'avez-vous structuré ?

Marc Minkowski Je me vois un peu comme un caméléon. Le public a peut-être parfois eu du mal à me suivre, mais je pense que maintenant la plupart des gens le savent : ce n'est ni une posture ni un accident, je suis fait comme ça. Et depuis toujours. La première œuvre que j'ai dirigée, sous l'œil de mon maître Charles Bruck, c'était le *Carnaval romain* de Berlioz ; la première que j'ai enregistrée, un florilège de comédies-ballets de Lully et Molière. Vous voyez que ce goût des voyages ne date pas d'aujourd'hui. Pour fêter leurs vingt ans, Les Musiciens du Louvre Grenoble avaient donné en concert un Gala Rameau. J'aime bien cette idée de placer un anniversaire sous les auspices d'un compositeur tutélaire. Mozart m'a semblé aller de soi pour la fête des trente ans. Nous avons joué *L'Enlèvement au sérail* et *Idoménée* à Aix, *Mitridate*, *Così fan tutte* et la *Messe en ut* à Salzbourg, *Les Noces de Figaro* à Paris, des symphonies et des sérénades un peu partout : avec Rameau, Handel et Haydn, Mozart est notre compagnon le plus fidèle, en tout cas le plus régulier.

Lors de ce Gala Mozart, on retrouve une pléiade de chanteurs qui vous accompagnent depuis longtemps : Anne Sofie von Otter, Véronique Gens, Mireille Delunsch...

L'avantage de Mozart, c'est qu'il exalte aussi bien la maturité, l'expérience humaine, et la jeunesse, le sentiment furtif de la première fois. Ne vous étonnez donc pas de découvrir auprès des amies de longue date que vous venez de citer de très jeunes talents comme Sonya Yoncheva, Julia Lezhneva ou Florian Sempey.

Je saute un peu les étapes. Un autre opéra referme ce Domaine privé à la Salle Pleyel : Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach. Vous qui nous avez tant séduits dans l'Offenbach léger, quel regard portez-vous sur cet « opéra fantastique » ?

Personne ne conteste, je pense, la place des *Contes d'Hoffmann* parmi les purs chefs-d'œuvre du répertoire. Mais quels *Contes d'Hoffmann* ? Ceux que le compositeur n'a pas eu le temps d'achever ? Ceux que le directeur de l'Opéra-Comique a fait amputer lors de la création en 1881 ? Ceux que divers éditeurs et diverses traditions ont imposés depuis ? Nous avons tenté, avec l'aide de l'*offenbacchant* suprême Jean-Christophe Keck, de remonter aussi loin que possible jusqu'à la source, jusqu'à ce rêve en cinq actes, à la fois cauchemardesque et brillant, spirituel, qu'Offenbach avait en tête. Pas pour le plaisir de jouer avec les grimoires et les bouts de partitions envolés, mais parce que le compositeur tenait à cet opéra comme à la prune de ses yeux. C'est son testament. Le chant d'un cygne et non d'un farceur.

Dans cette production, les trois rôles féminins sont interprétés par une seule chanteuse...

C'est ainsi qu'Offenbach a conçu cette pièce: « *Trois femmes dans la même femme! Trois âmes dans une seule âme!* ». Où qu'il aille, à Venise, dans l'appartement d'une jeune musicienne ou dans le laboratoire d'un savant fou, Hoffmann revit la même tragédie et voit mourir celle qu'il adore. Qui est elle-même le reflet d'une quatrième femme, bien réelle, mais silencieuse et qu'il ne pourra jamais avoir: Stella, l'interprète de Donna Anna lors d'une représentation de *Don Giovanni* qui vient de finir quand le drame commence. Par la magie conjuguée de la poésie et de l'alcool, Hoffmann se remémore - ou invente? - ces trois lieux où Stella apparaît sous trois visages et meurt trois fois. Mais quelle voix aujourd'hui pour incarner ces trois idoles si différentes - poupée mécanique, cœur pur, courtisane vénéneuse? Nous avons parié sur la jeunesse. Soprano lyrique très agile et capable de changer de masque en un clin d'œil, Sonya Yoncheva s'est imposée comme une évidence. Parfaitement francophone, elle a remporté le Concours Operalia organisé par Plácido Domingo en chantant une Manon époustouflante. Elle vient d'être Leila dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra-Comique, maîtrise Monteverdi et Handel aussi bien que Mozart et Massenet, cultive son riche médium sans renoncer à l'aigu acrobatique de ses débuts - vous verrez dans les années qui viennent que je place une grande confiance en ce jeune talent.

Revenons aux concerts de la Cité de la musique et au répertoire baroque. Vous prenez le parti d'interpréter le *Magnificat* de Bach en réduisant l'effectif du chœur...

Je ne réduis rien du tout. Avec les années, j'ai acquis la conviction, théorique, historique mais aussi simplement musicale, que les travaux initiés par Joshua Rifkin il y a trente ans nous guidaient sur la bonne voie. Pas la seule évidemment. Les passions et les cantates de Bach s'adressent à tout le monde, aux chorales de toute taille et de toute nature. Mais, depuis que j'ai expérimenté le fameux « un par partie » dans la *Messe en si mineur* il y a quelques années, je comprends comment tout cela fonctionne, à quoi correspond cette pensée dans laquelle écriture vocale et contrepoint de clavier ne font qu'un. La musique de Bach est toujours gigantesque, peu importent les moyens mis en œuvre. Un violon seul, un clavecin, un orgue, un orchestre, un ensemble vocal: la taille n'y fait rien. Dans le cas du *Magnificat*, la notation est on ne peut plus claire: tous les enchaînements solo-tutti correspondent à un « ajout » de voix et non à l'alternance d'une voix seule et d'une masse chorale. Notation tout aussi parlante dans le *Dixit Dominus* que Handel a sans doute écrit pour une petite église de la banlieue romaine.

Autre joute baroque: le 11 novembre, vous apparaîtrez avec le Lous Landes Consort en tant que bassoniste et cela nous renvoie à vos débuts...

Voilà. Pink Floyd le retour! J'ai eu une première vie, comme bassoniste, d'abord dans des orchestres modernes puis dans le « milieu » baroque. Là aussi j'aimais me balader dans plusieurs univers. Vers 1984, déjà converti aux instruments anciens, je suis devenu, je le dis

MARDI 23 OCTOBRE

sans prétention, le chouchou de William Christie, de Philippe Herreweghe, de Jean-Claude Malgoire. À cette époque, je suivais depuis un moment le travail d'Harnoncourt et de Gardiner. J'ai rencontré Pierre Hantaï, Sébastien Marq, Hugo Reyne et, un jour, un restaurant spécialisé dans la cuisine landaise, Lous Landes, a appelé l'un de nous pour organiser un concert. Nous avons eu un tel plaisir à préparer ce concert à quatre que quelqu'un a lancé l'idée de participer au concours de musique ancienne de Bruges. Le premier prix n'avait encore jamais été attribué dans la catégorie musique de chambre et on l'a remporté. Mais nous étions tous chefs d'orchestre dans l'âme et le groupe a vite explosé.

Vous précisiez que le répertoire des Musiciens du Louvre Grenoble s'est modifié et amplifié avec le temps. Lors du premier concert à la Cité, vous dirigerez deux symphonies de Schubert. Il y a peu, vous donniez l'intégrale de ces symphonies au Konzerthaus de Vienne. Quel enseignement en avez-vous tiré ?

C'était très impressionnant d'être à Vienne toute une semaine avec Schubert. Cette musique est d'une mélancolie infinie jusque dans la virtuosité la plus exubérante comme celle de la *Deuxième Symphonie*. L'orchestre est encore plus sollicité, physiquement, que dans une symphonie de Beethoven. Et il me semble que cet équilibre délicat entre vertige technique (la plupart des symphonies sont d'un Schubert adolescent qui rêve l'orchestre plus qu'il ne le pratique) et une certaine langueur, un doux abattement qui lui appartient en propre, se prête très bien au son des instruments classiques qui peuvent traduire avec naturel cette légèreté, cette mélancolie, par moments cette rugosité populaire, mais aussi ce vertige des profondeurs qui ne doit encore rien à Mahler. La pièce la plus impressionnante et la plus exigeante, la « grande » *Symphonie en ut*, est curieusement celle qui a été la plus facile à monter, parce que nous savions où aller, parce qu'à cette époque Schubert maîtrise complètement son orchestre, et aussi parce que nous avons, conformément à la tradition viennoise, doublé les pupitres de vents. La confronter à la *Troisième* ouvre de larges perspectives.

Nous avançons donc dans le XIX^e siècle, et même le XX^e avec le concert du Sinfonia Varsovia du 13 novembre. N'a-t-on pas là, avec Moniuszko, Szymanowski et Górecki, un résumé du répertoire polonais ?

Quand le Sinfonia Varsovia m'a proposé le poste de directeur musical, c'était pour moi une sorte de retour au pays - au pays de ma famille, car je suis né en France. Ce programme propose des œuvres très différentes, très contrastées, mais qui témoignent qu'il n'y pas d'« école polonaise ». Ou alors, des écoles, aussi distinctes que possible. Moniuszko a étudié à Paris, il a été le disciple d'Auber, il a aussi beaucoup voyagé en Allemagne. Ce serait un peu le Chopin de l'opéra sous l'influence de Weber et peut-être même de Schubert. J'ai dirigé son opéra *Halka* à Varsovie en décembre dernier ; il comporte une magnifique ouverture d'esprit franco-slave, une mazurka bondissante, un très beau prélude à l'Acte III, une danse des montagnards fièrement folklorique.

Le *Deuxième Concerto pour violon* est la première œuvre de Szymanowski que j'ai dirigée. En l'étudiant, je lui ai d'abord trouvé un petit air stravinskien mais très vite j'y ai entendu l'appel romantique, profond et chaleureux, auquel Szymanowski a toujours répondu. Jakub Jakowicz est un des plus grands violonistes de la jeune école polonaise; il a d'ailleurs gagné le Concours Wieniawski il y a quelques années. Dès la première répétition, j'ai eu l'impression d'accompagner un chanteur, c'était d'une souplesse absolument lyrique. Les Polonais ne sont pas les seuls à sentir la musique ainsi, mais l'adéquation était si parfaite que j'ai tenu à la partager avec le public parisien. La *Troisième Symphonie* de Górecki, même si elle a des détracteurs, et d'autant plus que grâce au cinéma elle est devenue une sorte de « tube », me touche très directement. Elle me parle de perte, d'Histoire sans pitié, mais aussi de pureté, de grâce. Les textes sont quelquefois terribles, ils proviennent d'inscriptions consignées dans les geôles de la Gestapo par une jeune mère qui a perdu son fils soldat à la guerre, dans un dialecte un peu différent du polonais traditionnel. Je n'ai besoin d'aucun écran pour ressentir cette musique.

Quels territoires musicaux souhaiteriez-vous explorer ?

Mais tous ! Demanderiez-vous à un acteur s'il préfère Shakespeare ou Tennessee Williams ? À un metteur en scène s'il compte renoncer à Molière pour aborder Brecht ? La musique est infinie, je n'aurai pas assez d'une vie pour faire le dixième de la moitié du chemin. Prochainement, Les Musiciens du Louvre Grenoble vont me suivre dans un projet très important sur *Le Vaisseau fantôme* - le premier Wagner que j'ai dirigé, mais sans eux à l'époque - couplé avec celui de Pierre-Louis Dietsch, opéra écrit à la demande de l'Opéra de Paris sur l'argument de Wagner, notre auguste maison ayant jugé le poète acceptable mais le compositeur inintéressant ! Ensuite, après avoir dirigé trois de ses symphonies, je voudrais m'approcher davantage de Bruckner. Cette musique me met en transe, et nous avons de par le monde des orchestres somptueux pour la servir.

Propos recueillis par Pascal Huynh

Domaine privé Marc Minkowski

Du 23 octobre au 1^{er} décembre à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel



MARDI 23 OCTOBRE - 20H
SALLE PLEYEL

**Gala Mozart pour les 30 ans
des Musiciens du Louvre
Grenoble**

Extraits symphoniques et airs
d'opéras de **Wolfgang Amadeus
Mozart**

Les Musiciens du Louvre
Grenoble
Marc Minkowski, direction
Mireille Delunsch, soprano
Véronique Gens, soprano
Julia Lezhneva, soprano
Sonya Yoncheva, soprano
Anna Bonitatibus, mezzo-soprano
Marianne Crebassa, mezzo-soprano
Anne Sofie von Otter,
mezzo-soprano
Stanislas de Barbeyrac, ténor
Topi Lehtipuu, ténor
Florian Sempey, baryton
Christian Helmer, baryton
Mika Karès, basse

JEUDI 8 NOVEMBRE - 20H

Franz Schubert
Symphonie n° 3
Symphonie n° 9 « La Grande »

Les Musiciens du Louvre
Grenoble
Marc Minkowski, direction

SAMEDI 10 NOVEMBRE - 20H

Johann Sebastian Bach
Magnificat
Georg Friedrich Handel
Dixit Dominus

Les Musiciens du Louvre
Grenoble
Marc Minkowski, direction
Emmanuelle de Negri, soprano
Gaëlle Arquez, soprano
Delphine Galou, alto
Colin Balzer, ténor
Luca Tittoto, basse

DIMANCHE 11 NOVEMBRE - 16H30

Œuvres de **Johann Sebastian
Bach, Georg Philipp Telemann,
Marin Marais**

Lous Landes Consort
Hugo Reyne, flûte à bec
Sébastien Marq, flûte à bec
Marc Minkowski, basson
Pierre Hantaï, clavecin

MARDI 13 NOVEMBRE - 20H

Stanisław Moniuszko
*Halka (ouverture, mazurka
et danses)*
Karol Szymanowski
Concerto pour violon n° 2
Henryk Mikołaj Górecki
Symphonie n° 3

Sinfonia Varsovia Orchestra
Marc Minkowski, direction
Jakub Jakowicz, violon
Marita Sølberg, soprano

JEUDI 22 NOVEMBRE - 20H

SAMEDI 1^{er} DÉCEMBRE - 20H
SALLE PLEYEL

Les Contes d'Hoffmann (version
de concert)
Musique de Jacques Offenbach
Livret de Jules Barbier

Les Musiciens du Louvre
Grenoble
Chœur Aedes
Marc Minkowski, direction
Mathieu Romano, chef de chœur
Sonya Yoncheva, les quatre
héroïnes
John Osborn, Hoffmann
Laurent Naouri, les quatre
diabes
Michèle Losier, Nicklausse, la
muse
Jean-Paul Fouchécourt, les
quatre valets
Éric Huchet, Spalanzani
Laurent Alvaro, Crespel, maître
Luther
Sylvie Brunet, la voix de la
tombe
Marc Mauillon, Peter Schlémil,
Hermann
Julien Behr, Nathanaël

MARDI 23 OCTOBRE 2012 - 20H

Gala Mozart pour les 30 ans des Musiciens du Louvre Grenoble

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Die Entführung aus dem Serail KV 384

Ouverture

« *Wer ein Liebchen hat gefunden* » (Acte I, sc. 1) - Mika Karès (Osmin)

« *Verwünscht seist du samt deinem Lied!* » (Acte I, sc. 2) - Topi Lehtipuu (Belmonte), Mika Karès (Osmin)

« *Solche hergelauf'ne Laffen* » (Acte I, sc. 3) - Mika Karès (Osmin)

La Clemenza di Tito KV 621

« *Non più di fiori vaghe catene* » (Acte II, sc. 15) - Véronique Gens (Vitellia)

Der Schauspieldirektor KV 486

Ouverture

Davide penitente KV 469

« *A te, fra tanti affanni* » (n° 6) - Topi Lehtipuu (ténor)

Idomeneo KV 366

Marcia, intermezzo n° 8

« *Andrò ramingo e solo* » (Acte III, sc. 3) - Sonya Yoncheva (Ilia), Mireille Delunsch (Elettra), Anne Sofie von Otter (Idamante), Stanislas de Barbeyrac (Idomeneo)

« *Tutte nel cor vi sento* » (Acte I, sc. 6) - Mireille Delunsch (Elettra)

Il Re pastore KV 208

« *L'amerò, sarò costante* » (Acte II, sc. 6) - Sonya Yoncheva (Aminta), Thibault Noally (violon solo)

Sérénade « Haffner » KV 250

Rondeau

Così fan tutte KV 588

« *Come scoglio immoto resta* » (Acte I, sc. 11) - Julia Lezhneva (Fiordiligi)

« *Soave sia il vento* » (Acte I, sc. 6) - Julia Lezhneva (Fiordiligi), Marianne Crebassa (Dorabella), Florian Sempey (Don Alfonso)

entracte

Die Zauberflöte KV 620

« *Papagena! Papagena! Papagena!* » (Acte II, sc. 29) - Florian Sempey (Papageno), Julia Lezhneva, Philys Orlovsky, Anne Sofie von Otter (Die drei Knaben), Mireille Delunsch (Papagena)

Don Giovanni KV 527

Ouverture

« *Notte e giorno faticar* » (Acte I, sc. 1) - Christian Helmer (Leporello), Mireille Delunsch (Donna Anna), Florian Sempey (Don Giovanni), Mika Karès (Il Commendatore)

« *Deh, vieni alla finestra* » (Acte II, sc. 3) - Florian Sempey, Don Giovanni

Rezitativ und Aria (Rondo) für Sopran, obligates Klavier und Orchester KV 505

« *Ch'io mi scordi di te?* » - « *Non temer, amato bene* »

Anna Bonitatibus (mezzo-soprano), Francesco Corti (pianoforte)

« Posthorn » Sérénade KV 335

Andantino

Le Nozze di Figaro KV 492

« *Canzonetta sull'aria* » (Acte III, sc. 10) - Sonya Yoncheva (Susanna), Véronique Gens (La Contessa)

« *Non più andrai farfallone amoroso* » (Acte I, sc. 8) - Christian Helmer (Figaro)

« *Non so più cosa son, cosa faccio* » (Acte I, sc. 5) - Marianne Crebassa (Cherubino)

« *Voi che sapete che cosa è amor* » (Acte II, sc. 2) - Philys Orlovsky (Cherubino)

« *Esci omai garzon malnato* » (Acte II, finale) - Véronique Gens (La Contessa), Florian Sempey (Il Conte), Sonya Yoncheva (Susanna), Christian Helmer (Figaro), Mika Karès (Antonio/Bartolo), Anne Sofie von Otter (Marcelina), Topi Lehtipuu (Basilio)

Mireille Delunsch, Véronique Gens, Julia Lezhneva, Sonya Yoncheva, sopranos
Anna Bonitatibus, Marianne Crebassa, Philys Orlovsky, Anne Sofie von Otter, mezzo-sopranos
Stanislas de Barbeyrac, Topi Lehtipuu, ténors
Christian Helmer, Florian Sempey, barytons
Mika Karès, basse

Les Musiciens du Louvre Grenoble

Marc Minkowski, direction

Thibault Noally, violon solo

Francesco Corti, pianoforte

Fin du concert vers 23h.

Ce concert réunit des extraits mozartiens, choisis tantôt pour leur popularité, tantôt pour leur originalité. Aux airs d'opéra très connus succèdent d'autres plus secrets et non moins beaux, à découvrir ; les pièces d'orchestre sont des ouvertures souvent applaudies, mais aussi des morceaux moins fréquentés, virtuoses ou au contraire intérieurs et émouvants ; plusieurs titres, concertants, comportent des parties instrumentales solistes qui mettent les musiciens en valeur.

L'ouverture de *L'Enlèvement au sérail* (1782), chamarrée de percussions à la mode turque, est tout indiquée pour démarrer dans une ambiance énergique et joyeuse.

À la recherche de sa fiancée, Belmonte espère avoir accès au sérail du pacha Sélim où celle-ci est retenue prisonnière. Bientôt, il se confronte à Osmin, redoutable gardien des lieux, qui d'abord feint de l'ignorer en chantant une chanson ; le dialogue tendu entre les deux hommes ne devient comique que grâce à la musique enjouée.

L'air de Vitellia dans *La Clémence de Titus* (1791) est un rondo où l'héroïne conspiratrice exprime ses regrets, en concertant avec un cor de basset, sorte de clarinette alto.

Der Schauspieldirektor (*Le Directeur d'opéra*, 1786), ouvrage comique et bref, fut créé à l'orangerie de Schönbrunn pour le divertissement de l'empereur Joseph II. En tête de sa fringante ouverture, Mozart avait indiqué *Allegro assai*, puis rectifié *Presto*.

L'air pour ténor extrait de *Davide penitente* (1785) s'inscrit dans une cantate que Mozart a dû monter à la hâte, en réutilisant plusieurs extraits de sa grande *Messe en ut mineur*. Ce morceau est toutefois original. Avec la contribution de quatre instruments solistes, clarinette, hautbois, flûte et basson, qui apparaissent dès le prélude, le héros s'adresse au Seigneur de façon touchante. Une seconde partie plus vive met en valeur la bravoure du soliste, ainsi Mozart fit-il plaisir à son ami Adamberger.

Les extraits d'*Idoménée* (1781) commencent par une fière marche, accompagnant le débarquement des troupes crétoises sur la plage. Le quatuor du troisième acte associe les quatre personnages principaux, Idamante le fils voué à la mort, Iliia son amante, Electra l'amoureuse jalouse et Idomeneo le père désolé. L'air d'Electra, inscrit dans la tradition des « airs de colère » de l'*opera seria*, s'agit sur un fond orchestral orageux (dans l'action, il sert de transition à une vraie tempête).

Il Re pastore (1775) comporte l'un des plus envoûtants airs d'amour de Mozart, le rondo « *L'amerò, sarò costante* » ; tout jeune, Mozart a trouvé immédiatement son style de tendresse mûr et inimitable. Ici, le roi Aminta (soprano !), déguisé en berger, se promet d'être fidèle à sa chère Elisa ; l'histoire qui oppose aristocratie et cadre rustique idéal exalte les valeurs issues du cœur ; la musique, arcadienne, confie au violon solo les élans affectueux et comporte des couleurs champêtres de cor anglais, flûtes, cors et bassons.

En intermède, le rondo de la *Sérénade « Haffner »* (1776) est en réalité le finale très pétillant d'un concerto pour violon, inséré dans la sérénade elle-même !

De *Così fan tutte* (1790) sont proposés deux sommets, de caractère très différent. L'air de Fiordiligi, indignée de ce que des étrangers viennent lui faire la cour, est un morceau de bravoure d'allure parfois martiale, aux grands intervalles entre grave et aigu et s'aventurant dans des passages coloratures. De son côté, le magnifique trio entre Fiordiligi, Dorabella et Don Alfonso, même s'il est antérieur dans l'action puisqu'il dit adieu aux deux fiancés, est un moment de pure et paisible beauté ; l'orchestre porte les voix sur une ondulation discrète et presque impalpable comme la brise qu'évoque le texte, et s'éclaire sur de mystérieux accords de flûtes.

La Flûte enchantée (1791) se focalise ici sur un de ses personnages les plus sympathiques. Papageno, désolé d'avoir perdu par ses bavardages sa Papagena, songe à se pendre : la musique s'assombrit dans un mode mineur bien passager et qu'il ne faut pas prendre trop au sérieux. Dernière tentative, il appelle sa bien-aimée de sa petite flûte de Pan, trois fois, sur son motif caractéristique ; tout près de passer à l'acte, il est arrêté par les trois jeunes garçons. Suit le fameux duo d'amour entre Papageno et Papagena, délicieusement équilibré entre esprit populaire, grâce et humour, où ils s'abordent sur la syllabe *Pa-pa*, un commun babil d'oiseaux, en quelque sorte, et dont le crescendo suit l'énumération de la progéniture à venir.

L'ouverture de *Don Giovanni* (1787) est remarquable par son introduction lente, qui anticipe l'apparition fantastique du Commandeur à la fin de l'opéra : accords solennels, motif tournoyant chargé d'angoisse, spirales d'un enfer entrevu ; suit un frénétique allegro de sonate, autant un portrait de l'insatiable don Giovanni qu'un avant-goût des rebondissements de l'action.

Le rideau se lève sur Leporello maugréant contre sa condition de valet. La sympathie de Da Ponte pour les domestiques (que l'on se rappelle l'air du chocolat de Despina dans *Così*) donne lieu à un texte qui bouleverse l'ordre social : « *Je veux faire le gentilhomme, je ne veux plus servir !* » ; de justesse la musique bonhomme, avec ses *no no no*, transforme le propos subversif en un enfantillage. Tout à coup surgit une jeune fille furieuse : Donna Anna, la victime pleine de caractère, court derrière son agresseur Don Giovanni et veut le démasquer. L'intervention du père, le Commandeur, tourne vite au duel inégal et à son agonie : sur un accompagnement des cordes inexorablement descendant, la vie du vieil homme s'en va... la fin prévisible du drame est déjà en place.

Don Giovanni chante une sérénade en s'accompagnant d'une mandoline ; en soi cet air est très agréable, et siérait mieux à un ténor ; mais ce baryton qui fait le joli cœur le transforme en quelque chose d'un peu contrefait.

L'air de concert « *Ch'io mi scordi di te ?* » (« Que je t'oublie ? », 1786) fait dialoguer la mezzo-soprano avec un piano obligé, et tous deux sont concertants vis-à-vis de l'orchestre. En fait cette pièce adapte un extrait d'*Idoménée*, en remplaçant le violon solo par un piano ; elle constitue une émouvante dédicace de Mozart envers une chanteuse adorée, Nancy Storace, la créatrice du rôle de Suzanne ; après cette rencontre unique, la soprano partira pour Londres et ils ne se reverront plus.

L'andantino de la *Sérénade KV 320* (1779) est tout sauf une musique de divertissement : Mozart y dévoile son âme comme dans tous ses mouvements lents, ici en *ré* mineur, ce qui n'est pas habituel dans une sérénade. Le cor de poste annoncé dans le titre est absent de ce mouvement ; loin de l'anecdote, c'est une page profonde pleine d'humanité et de mélancolie raffinée.

Dans *Les Noces de Figaro* (1786), le duo complice entre Suzanne et la Comtesse, « *Sull' aria* », vise à piéger le Comte en lui écrivant un rendez-vous galant. Billet trompeur, mais, musicalement, quel billet ! Délicieusement balancé, d'une finesse tendre et harmonieuse entre les deux sopranos.

L'air très connu de Figaro, « *Non più andrai* », s'adresse avec ironie à Chérubin, expédié à l'armée et fort peu adapté à ce métier. Bissé à la création, cet air est une marche entraînante, ornée par endroits de cuivres et timbales à l'effet guerrier.

Chérubin exprime un érotisme diffus, éparpillé, qui interroge chaque beauté féminine, tout en privilégiant la Comtesse dans son cœur. Il se voit attribuer deux airs fameux qui le résumant tout entier : le haletant « *Non so più cosa son, cosa faccio* » et l'exquise romance qu'il chante à la Comtesse et à Suzanne, « *Voi che sapete* ».

Les Noces se distinguent par leurs ensembles vocaux, en particulier les deux somptueux finales (actes II et IV), uniques dans l'art lyrique de l'époque. En une série de malentendus, le second acte (où Chérubin s'est caché, déguisé) se termine sur une addition progressive de personnages, pendant une vingtaine de minutes. Cela commence en duo (la Comtesse et le Comte jaloux), mais à chaque fois un nouveau personnage entre en scène, qui « met les pieds dans le plat » et relance la discussion : Suzanne, puis Figaro, le jardinier Antonio, enfin le trio Bartolo-Bazile-Marceline. Dans des tempos divers, qui vont du menuet au prestissimo, les chanteurs participent à une véritable symphonie.

Isabelle Werck

Mireille Delunsch

Née en Alsace, Mireille Delunsch commence sa vie de musicienne par le piano. Diplômée en musicologie, elle fait ses débuts de soprano lyrique à l'Opéra du Rhin dans *Boris Godounov*. Elle se produit dans un large répertoire allant de Monteverdi à Varèse, en passant par La Folie dans *Platée* de Rameau, les grands rôles mozartiens (Pamina, Donna Elvira, Fiordiligi, Vitellia, La Comtesse), l'opéra italien avec *La Bohème* de Puccini, *La Traviata* ou *Un bal masqué* de Verdi, l'opéra français avec *Armide* et *Iphigénie en Tauride* de Gluck (enregistrés avec Marc Minkowski), *Carmen*, *Pelléas et Mélisande* (enregistré avec Jean-Claude Casadessus), *Le Roi d'Ys* de Lalo ou *Le Pays de Ropartz*. Invitée depuis 1998 au Festival d'Aix-en-Provence, elle s'y produit dans *Le Couronnement de Poppée* mis en scène par Klaus Michael Grüber, *Don Giovanni* (Peter Brook), *Le Tour d'écrou* (Luc Bondy), *La Traviata* (Peter Mussbach) et dans *L'Or du Rhin* dirigé par Sir Simon Rattle. On a pu l'entendre dans les quatre rôles féminins des *Contes d'Hoffmann* à Lausanne et Lyon, dans le rôle de Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à la Scala de Milan, dans *Theodora* de Handel (mise en scène de Peter Sellars) à Strasbourg, dans *Don Giovanni* mis en scène par Michael Haneke, dans le rôle-titre de *Louise* et dans le rôle d'Elsa (*Lohengrin*) à l'Opéra de Paris, ainsi que dans *Arabella* à l'Opéra Royal de Wallonie ou dans le rôle d'Eletra (*Idomeneo*) à l'Opéra de Paris et à l'Opéra du Rhin. Elle fait ses débuts de metteur en scène avec *La Mort de Cléopâtre* de Berlioz et *La Voix humaine* de Poulenc (dont elle était également l'interprète) à l'Opéra de Bordeaux. Elle

chante le rôle-titre de *Lady Sarashina* de Peter Eötvös à l'Opéra National de Lyon, celui d'Antigone (*La Lumière Antigone* de Pierre Bartholomé) à la Monnaie de Bruxelles, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra National de Paris, *La Voix humaine* à São Paulo, Eurydice (*Orphée et Eurydice*) au Théâtre des Champs-Élysées, Didon (*Didon et Énée*) et La Gouvernante (*Le Tour d'écrou*) à l'Opéra de Bordeaux, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à Manaus, le rôle d'Eletra (*Idomeneo*) à l'Opéra de Paris, au Festival d'Aix-en-Provence et au Mozarteum de Salzbourg, La Folie (*Platée*) à l'Opéra de Paris, Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*) au Grand Théâtre de Tours, le rôle-titre de *Jenufa* à l'Opéra de Bordeaux, Eupaforce (*Montezuma*) à Potsdam, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à Nuremberg, La Reine Marguerite (*Yvonne princesse de Bourgogne* de Boesmans) à l'Opéra de Paris, au Theater an der Wien et au Théâtre Royal de la Monnaie, Leonore (*Fidelio*) au Grand Théâtre de Tours, *La Belle Hélène* à l'Opéra de Marseille, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à Amsterdam. Plus récemment, elle interprète le rôle-titre d'*Alceste* à Copenhague, Valentine (*Les Huguenots*) au Théâtre de la Monnaie et à l'Opéra du Rhin, et Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra National de Bordeaux. Parmi ses projets pour l'année 2013 figure *Salomé* à l'Opéra National de Bordeaux.

Véronique Gens

Véronique Gens compte aujourd'hui parmi les interprètes mozartiennes importantes de la scène internationale après avoir longtemps dominé la scène baroque. Son triomphe dans le rôle de

Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Festival d'Aix-en-Provence dans la production de Claudio Abbado et Peter Brook l'a amenée à se produire sur les plus grandes scènes européennes. Elle a également collaboré avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Ensemble Balthasar-Neumann, le Freiburger Barockorchester, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, le Boston Symphony Orchestra, Les Arts Florissants, le Mahler Chamber Orchestra ou Les Talens Lyriques, sous la direction de chefs comme Claudio Abbado, Charles Dutoit, Frans Brüggen, Louis Langrée, William Christie, Marc Minkowski, Myung-Whun Chung, Ivor Bolton, Jean-Claude Malgoire, Jean-Claude Casadesus, Daniel Harding, Christophe Rousset, Trevor Pinnock, Sir Neville Marriner, Marek Janowski, Thomas Hengelbrock et Serge Baudo. Au cours de sa carrière, on a pu l'entendre dans *Don Giovanni* à Barcelone, Madrid, Glyndebourne, Munich, Vienne et Paris, *La Clémence de Titus* à Dresde, Bruxelles et Barcelone, *Così fan tutte* à Tokyo, Madrid et Baden-Baden, *La Calisto* à Munich, Paris et Londres, *Pelléas et Mélisande* à la Deutsche Oper de Berlin, *Alceste* de Gluck au Festival d'Aix-en-Provence, *La Finta Giardiniera* au Festival de Salzbourg, *Il Burbero di buon cuore* de Martín y Soler au Teatro Real de Madrid et à Barcelone, *Castor et Pollux* de Rameau au Nederlandse Opera d'Amsterdam, *Iphigénie en Aulide* à La Monnaie de Bruxelles et à Amsterdam, *Iphigénie en Tauride* au Theater an der

Wien, *Niobe* à Covent Garden et au Luxembourg, *La Veuve joyeuse* à Lyon (disponible en DVD), *Falstaff* (rôle d'Alice) à Baden-Baden et à Nantes, *Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg* (rôle d'Eva) au Liceu de Barcelone... Elle s'est également produite en concert et en récital à Amsterdam, Dresde, Copenhague, Paris, Luxembourg, Lille, Salzbourg, Lisbonne, New York, au Wigmore Hall de Londres ou encore au Festival de Tanglewood. Parmi ses engagements récents ou à venir, mentionnons *Don Giovanni* à Vienne, Londres et Munich, *Alceste* à Vienne, *Iphigénie en Aulide* à Amsterdam, *Falstaff* à Munich, *La Clémence de Titus* à Bruxelles et Vienne, *Dialogues des Carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées, *Der Freischütz* à la Staatsoper de Berlin, *Iphigénie en Tauride* au Theater an der Wien et à Paris, ainsi que de nombreux concerts et récitals. Élue « Artiste Lyrique de l'année 1999 » aux Victoires de la Musique, Véronique Gens a réalisé plus de soixante-dix enregistrements, dont de nombreux ont été récompensés par des prix internationaux - citons des airs de Mozart avec Ivor Bolton, des cantates de Handel, des mélodies françaises, *Les Nuits d'Été* et *La Mort de Cléopâtre* de Berlioz avec Louis Langrée, *Don Giovanni* avec Daniel Harding, *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte* avec René Jacob, *L'Orfeo* de Monteverdi avec Emmanuelle Haïm, *La Santissima Trinità* de Scarlatti avec Fabio Biondi, *Agrippina* avec Jean-Claude Malgoire, les *Chants d'Auvergne* de Canteloube avec Jean-Claude Casadesus et Serge Baudo, la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Louis Langrée, *Tragédiennes*, *Tragédiennes II* et *Tragédiennes III* avec Christophe Rousset et Les Talens

Lyriques... En 2006, elle est nommée chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres et elle a été promue chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur en janvier 2011.

Julia Lezhneva

Julia Lezhneva a étudié le chant et le piano au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et a complété ses études vocales à la Cardiff International Academy of Voice auprès de Dennis O'Neill. Elle a ensuite intégré la Guildhall School of Music and Drama de Londres pour y étudier avec Yvonne Kenny. À l'âge de 17 ans, elle remporte le Grand Prix du 6^e Concours International de chanteurs d'opéra Elena Obraztsova. En 2008, âgée de 18 ans, elle partage la scène avec Juan Diego Flórez pour l'ouverture du Festival Rossini, sous la direction d'Alberto Zedda, et enregistre la deuxième partie de soprano dans la *Messe en si mineur* de Johann Sebastian Bach avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble. En janvier 2010, elle fait ses débuts à la Mozartwoche de Salzbourg dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble. En avril 2010, elle chante le *Requiem* de Mozart sous la direction de Marc Minkowski à Cracovie. Julia Lezhneva chante au Royal Albert Hall à l'occasion des Classical Brit Awards 2010 sur l'invitation de Kiri Te Kanawa. Sa tournée européenne et son enregistrement de *Ottone in villa* de Vivaldi avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini, ainsi que ses concerts au Festival de Salzbourg 2010 avec l'Orchestre du Mozarteum et Marc Minkowski ont été de grands succès. En 2011 paraît son premier disque en tant

que soliste. Consacré à des arias de Rossini avec Marc Minkowski et le Sinfonia Varsovia, il remporte de nombreuses récompenses internationales. Au cours de la saison 2010/2011, elle se produit en concert dans les rôles de Fiordiligi (*Così fan tutte*) avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble, Urbain (*Les Huguenots* de Meyerbeer) sous la direction de Marc Minkowski dans une mise en scène d'Olivier Py au Théâtre de la Monnaie, *Le Rossignol* de Stravinski et *Iolanta* de Tchaïkovski au Festival de Salzbourg, la *Messe en ut mineur* de Mozart sous la direction de Giovanni Antonini également au Festival de Salzbourg, ainsi que le *Requiem* de Mozart pour ses débuts sur la scène américaine avec Louis Langrée et le Mostly Mozart Festival Orchestra au Lincoln Center. Dernièrement, elle a fait ses débuts avec le Cleveland Orchestra sous la baguette de Franz Welser-Möst dans la *Messe en ut mineur* de Mozart. Elle se produit en concert comme soliste dans toute l'Europe avec, notamment, une tournée Handel qui la mène à Grenoble et aux opéras de Lausanne et Berlin, ainsi qu'une tournée Mozart-Da Ponte à travers toute la France. Elle interprète le rôle de Thrasymédès (*Admeto* de Handel) en tournée européenne et enregistre *L'Oracolo in Messenia* d'Antonio Vivaldi. Elle interprète également le *Magnificat* de Johann Sebastian Bach et la *Litanie KV. 243* de Mozart avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble. Elle s'est produite en récital avec le pianiste Mikhaïl Antonenko à travers l'Europe et la Russie. Julia Lezhneva a chanté avec Philippe Jaroussky et I Barochisti sous la direction de Diego

Fasolis. Elle poursuit sa collaboration artistique avec le Festival de Salzbourg pour la troisième saison consécutive, interprétant le rôle d'Asteria (*Tamerlano* de Handel) avec Les Musiciens du Louvre Grenoble sous la direction de Marc Minkowski. Elle interprète l'aria d'Elena dans *La Donna del lago* de Rossini lors de la cérémonie des Victoires de la Musique Classique 2012.

Sonya Yoncheva

Née en 1981, la soprano Sonya Yoncheva débute ses études musicales (chant et piano) dans son pays natal, la Bulgarie, et se perfectionne par la suite au Conservatoire de Genève dans la classe de Danielle Borst. Elle remporte en 2010 le Concours Operalia sous la direction de Plácido Domingo à la Scala de Milan, reçoit le Prix Spécial Cultur Arte des mains de Bertita et Guillermo Martinez, et obtient le Prix Spécial des Amis du Festival pour son interprétation de Fiodiligi (*Così fan tutte*) à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence de 2007. Elle a également remporté de nombreuses bourses d'étude octroyées par les fondations suisses Mosetti ou Hablitzel par exemple. Sonya Yoncheva a été lauréate de différents concours en Bulgarie. Avec son frère Marin Yonchev, ils ont été nommés chanteurs de l'année 2000 du Concours Hit-1 organisé par la Télévision Nationale Bulgare. Choisie par William Christie pour participer au projet Le Jardin des Voix, elle le suit en tournée au Barbican Center de Londres, au Lincoln Center de New York, à l'Alte Oper de Francfort et à l'Auditorio Nacional de Madrid. À la suite de cette collaboration, elle est invitée à se produire au Festival de Glyndebourne, à la Télévision et à la Radio Nationales Suisses, au Théâtre du

Châtelet et aux Proms de Londres. Elle a également chanté dans des salles comme le Teatro Real de Madrid, la Scala de Milan, l'Opéra National de Prague, le Festival de Radio France et Montpellier, l'Opéra de Lille, la Brooklyn Academy of Music de New York, la Tonhalle de Zurich, la Cité de la Musique, la Salle Pleyel, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le Théâtre Mariinsky, le Théâtre des Champs-Élysées ou l'Opéra de Genève. Elle a collaboré avec de nombreux artistes appartenant au monde de l'opéra, du cinéma et de la musique rock tels que William Christie, Sting, Plácido Domingo, Emmanuelle Haïm, Vladimir Cosma, Elvis Costello, Milena Canonero, Natacha Régner, Pier Giorgio Morandi, James Conlon, Pier Luigi Pizzi, Robert Carsen, Danielle de Niese, Bryn Terfel, Erwin Schrott, Vittorio Grigolo, Adam Fisher, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Giovanni Antonini, Alan Gilbert. Parmi les rôles qu'elle a interprétés, citons Norina dans *Don Pasquale* de Donizetti à l'Opéra de Caen et au Teatro Real de Madrid, La Chouette dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček à l'Opéra de Genève et La Fortune dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Festival de Glyndebourne. Dans les mois qui suivent, on pourra la retrouver dans *La Bohème* de Puccini à Covent Garden, *Hamlet* d'Ambroise Thomas à Bruxelles, *Castor et Pollux* au Théâtre du Châtelet, *Faust* de Gounod à Amsterdam et *Don Giovanni* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence.

Anna Bonitatibus

Diplômée en chant et en piano, lauréate de plusieurs concours internationaux, Anna Bonitatibus a fait ses débuts au Théâtre Philharmonique de Vérone dans

Tamerlano de Vivaldi. Par la suite, elle a ajouté à son large répertoire baroque de nombreux ouvrages de Rossini tels que *La Cenerentola* (Lyon, Bologne, Munich, Moscou, Dresde, Zurich), *Le Barbier de Séville* (Florence et Parme), *Le Comte Ory*, *Le Voyage à Reims*, la *Petite Messe solennelle* (Milan) et le *Stabat Mater* (Festival Rossini de Pesaro). En tant que mezzo-soprano mozartienne, elle interprète *Don Giovanni* (La Scala, Théâtre des Champs-Élysées), *Les Noces de Figaro* (Munich, Vienne, Paris, Turin), *Così fan tutte* et *La Clémence de Titus* à Amsterdam, la *Messe en ut* (Mozart) à Salzbourg et le *Requiem* (Mozart) à Sainte-Cécile de Rome. Son répertoire comprend également des œuvres telles que *Norma* (Naples), *I Capuleti e i Montecchi* (Genève, Tenerife), *Lucrezia Borgia* (Bilbao), *Les Contes d'Hoffmann* (Lyon), *Orfeo ed Euridice* (Munich, Moscou), *L'Enfant et les sortilèges* (Vérone) et *Ariane à Naxos* (Las Palmas). Elle se produit très fréquemment en concert, où son répertoire s'étend de Monteverdi, Pergolèse et Handel à Beethoven, Berlioz ou Prokofiev. Elle a travaillé sous la direction de chefs tels qu'Ivor Bolton, Daniele Callegari, Bruno Campanella, Myung-Whun Chung, Alan Curtis, Ottavio Dantone, René Jacobs, Louis Langrée, Lorin Maazel, Charles Mackerras, Riccardo Muti, Marc Minkowski, Gianandrea Noseda, Marcello Viotti, Jordi Savall, Jeffrey Tate, Alberto Zedda, et avec les metteurs en scène Daniele Abbado, Mario Monicelli, Luca Ronconi et Emilio Sagi. Elle a ouvert la saison 2011/2012 en interprétant le rôle-titre de *La Didone* (Cavalli) à Caen, au Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, puis *Les Noces de Figaro* au Royal Opera House, Covent

Garden à Londres, la *Petite Messe solennelle* (Rossini) au Teatro Ponchielli de Crémone et au Lingotto de Turin, *L'Orfeo* de Monteverdi à Paris, Fribourg, Wurtzbourg et Essen avec Thomas Hengelbrock, *Mitridate, re di Ponto* de Mozart à la Bayerische Staatsoper de Munich. Parmi ses projets figurent *Agrippina* de Handel à Oviedo, la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool dirigé par Ottavio Dantone, *Ginevra di Scozia* avec le Münchner Rundfunkorchester dirigé par Simon Mayr à Ingolstadt et Bergame, *La Clémence de Titus* au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, *La Calisto* à la Bayerische Staatsoper de Munich, *Le Barbier de Séville* à la Staatsoper de Vienne, *Tancredi* à l'Opéra de Lausanne, ainsi que *Les Noces de Figaro* au Royal Opera House et au Liceu de Barcelone. Elle a enregistré *Griselda* et *Beatus vir* de Vivaldi ainsi que *Falstaff* de Verdi, *Adelia* de Donizetti, *Tamerlano* et *Deidamia* de Handel, *Le Lettère amoureuse* de Scarlatti, un disque Gluck, le *Requiem* de Haydn, ainsi que *Davidde penitente* de Mozart (enregistrement *live* au Festival de Salzbourg 2004). Par ailleurs, elle a gravé son premier disque en soliste pour Sony, intégralement consacré à Haydn, sous la direction d'Alan Curtis.

Marianne Crebassa

Marianne Crebassa a étudié le piano et le chant au Conservatoire de Montpellier et est titulaire d'une licence de musicologie. En 2008, alors âgée de 21 ans, elle fait ses débuts à l'Opéra de Montpellier dans *Manfred* de Schumann sous la direction de Hervé Niquet. Elle est ensuite invitée par l'Opéra de Montpellier et le Festival de Radio France

pour *Fedra* de Pizetti et *Zaira* de Bellini dirigés par Enrique Mazzola, *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy et *La Traviata* dirigés par Alain Altinoglu ou encore *Friederike* de Lehar sous la direction de Lawrence Foster. À la suite de son interprétation saluée par la critique d'Isabella Linton dans *The Wuthering Heights* de Herrmann au Festival de Radio France en 2010, elle intègre pour une durée de deux ans l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. En mai 2011, Marianne Crebassa interprète Orphée (Gluck) pour la première fois dans une production de l'Atelier lyrique ; en juillet 2011, elle est de nouveau invitée par le Festival de Radio France pour chanter le rôle-titre de *La Magicienne* de Halévy sous la baguette de Lawrence Foster. La saison dernière, Marianne Crebassa s'est produite dans *Lulu* et *Rigoletto* à l'Opéra Bastille. En récital, elle possède un large répertoire de mélodies françaises et de lieder. Récemment, elle a interprété dans le cadre d'un concert avec l'Atelier lyrique les *Wesendonck Lieder* de Wagner ainsi qu'un programme français avec le pianiste Georges Pludermacher.

Anne Sofie von Otter

La mezzo-soprano suédoise Anne Sofie von Otter a étudié avec Vera Rózsa, Erik Werba et Geoffrey Parsons à la Guildhall School de Londres. Engagée à l'Opéra de Bâle de 1983 à 1985, elle fait ses débuts dans les rôles d'Alcina (*Orlando Paladino* de Haydn), Cherubino (*Les Noces de Figaro* de Mozart), Hänsel (*Hänsel und Gretel* d'Humperdinck), Orphée (*Orphée et Eurydice* de Gluck) et Clairon (*Capriccio* de Strauss). Elle est particulièrement appréciée pour son interprétation d'Octavian (*Le Chevalier à*

la rose de Richard Strauss), rôle qu'elle a enregistré pour EMI avec Bernard Haitink, mais aussi chanté à Stockholm, à Munich, à Chicago, à Covent Garden, à Vienne, au Japon (avec Carlos Kleiber, enregistré en DVD), au Metropolitan Opera de New York, ainsi qu'à l'Opéra de Paris. Elle a également enregistré *Les Noces de Figaro* sous la baguette de James Levine, *Orphée et Eurydice* de Gluck (Sir John Eliot Gardiner), *Ariodante* et *Hercules* de Handel (Marc Minkowski), *Ariane à Naxos* (Giuseppe Sinopoli). Parmi ses rôles de prédilection, on peut citer Dorabella (*Così fan tutte*), Ramiro (*La Finta Giardiniera*), Sesto (*La Clémence de Titus*), Ismène (*Alceste*), Le Compositeur (*Ariane à Naxos*), Charlotte (*Werther*), Marguerite (*Faust*) et le rôle-titre de *Tancredi* (Rossini). Récemment, on a pu l'entendre dans *Médée* de Charpentier à l'Opéra de Francfort, ainsi que dans les rôles de La Comtesse Geschwitz (*Lulu* au Metropolitan Opera), Clytemnestre (*Iphigénie en Aulide*), Geneviève (*Pelléas et Mélisande*), Brangäne (*Tristan und Isolde*), Baba the Turk (*The Rake's Progress*) et Waltraute (*Le Crépuscule des dieux*). Elle se produit également sur scène avec Cecilia Bartoli et Andreas Scholl dans *Giulio Cesare* au Festival de Salzbourg, et avec Jonas Kaufmann et l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Claudio Abbado dans *Das Lied von der Erde* (Gustav Mahler), retransmis à la télévision pour l'anniversaire de la mort du compositeur. Sa collaboration avec Deutsche Grammophon lui a valu de nombreux prix, dont un Grammy Award pour son interprétation de *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler et un Diapason d'or pour son enregistrement de mélodies suédoises avec son

partenaire de longue date Bengt Forsberg. Récemment, elle a enregistré *For the Stars* en collaboration avec Elvis Costello, *Love Songs* avec Brad Mehldau, *Les Nuits d'été* avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble, et un album consacré au répertoire baroque italien avec Leonardo García-Alarcón et la Cappella Mediterranea. Au nombre de ses projets pour la saison 2012/2013, on peut citer les *Wesendonck-Lieder* (Wagner) avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne et Georges Prêtre, des lieder avec orchestre de Schubert avec le National Symphony Orchestra de Washington dirigé par Christoph Eschenbach et la *Deuxième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle, ainsi que des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de New York dirigé par Alan Gilbert, l'Orchestre Symphonique de Boston dirigé par Daniele Gatti et l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm dirigé par Sakari Oramo.

Stanislas de Barbeyrac

Né en 1984, Stanislas de Barbeyrac intègre en 2004 le Conservatoire de Bordeaux dans la classe de Lionel Sarrazin. Il est lauréat du Concours de Chant de Béziers (1^{er} Prix d'opéra), du Concours International de Marmande 2008 (1^{er} Prix d'opéra, 1^{er} Prix voix d'hommes et Prix du public), du Prix du Cercle Carpeaux, du Prix Lyrique de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris en 2010 et du Concours International Reine Elisabeth 2011. Au sein de l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris, qu'il intègre à l'automne 2008, il participe à de nombreux concerts et récitals

(notamment *Le Roi David* à l'Opéra Garnier et à la Villa Médicis de Rome), ainsi qu'aux productions de *Mirandolina* (Fabrizio) et de *Faust* de Philippe Fénelon à l'Opéra National de Paris. Stanislas de Barbeyrac est également invité pour *Salomé* (Un Esclave) à Toulouse, *Manon Lescaut* (Edmond) à Nice, *Fidelio* (Jaquino) à Tours, *Lucia di Lammermoor* (Arturo) à Metz, *I Pagliacci* (Beppe) à Marseille, *Eugène Onéguine* (Lenski) au Théâtre du Châtelet au sein de la *Leçon de Musique* de Jean-François Zygel, *La Traviata* (Gastone) et *Rigoletto* (Borsa) aux Chorégies d'Orange 2009 et 2011. Il se produit en concert dans *Les Illuminations* de Britten à Lille, donne des récitals Schumann, Mahler et Britten à Marseille et à Tours, interprète le rôle d'Aucassin dans *Aucassin et Nicolette* avec l'Orchestre des Pays de Savoie (enregistrement CD chez Timpani). En 2011/2012, Stanislas de Barbeyrac interprète *Salomé* (Narraboth) puis *Tannhäuser* (Walter von der Vogelweide) à l'Opéra National de Paris, *Carmen* en concert au Festival Ninon Vallin, *Eugène Onéguine* (Lenski) avec Opéra Éclaté, *Tristan et Isolde* (Le Marin/Le Berger) à Nice, *Otello* (Cassio) à Toulon, *Elias* à Paris et au Festival de La Chaise Dieu. Cette saison, il est invité à interpréter *Der Ferne Klang* (Chevalier/L'Individu Suspect) de Schreker à Strasbourg, le *Requiem* de Mozart au Festival Musiques au Cœur de Chartres, Poliuto (Nearco) à Marseille, *La Traviata* (Alfredo) à Saint-Étienne, *Dialogues des Carmélites* (Le Chevalier de la Force) à Toulon, *Roméo et Juliette* (Tybalt) à Avignon, avant de revenir à Marseille, Nantes, Toulon et à l'Opéra National de Paris à différentes reprises, notamment dans *Alceste* (Evander) et *Iphigénie en Tauride* (Pylade).

Topi Lehtipuu

Australien de naissance et Finlandais de nationalité, Topi Lehtipuu étudie à l'Académie Sibelius et fait ses débuts à Helsinki, au Festival de Savonlinna et au Théâtre des Champs-Élysées avant de s'installer à Paris. Il est directeur artistique du Festival de Musique de Turku pour les saisons 2010-2013. Interprète recherché des musiques nouvelles comme de la musique ancienne, Topi Lehtipuu chante également les grands rôles mozartiens. Il se produit entre autres sous la direction d'Ivor Bolton, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Sir John Eliot Gardiner, Paul McCreech, Riccardo Muti, Christophe Rousset, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen ou Jean-Christophe Spinosi, et collabore avec des metteurs en scène comme Christopher Alden, John Cox, Claus Guth, Dominique Hervieu, Nicholas Hytner, Yannis Kokkos, Christof Loy, José Montalvo, Laurent Pelly ou Peter Sellars. Il se produit au Japon, aux États-Unis et dans les grandes salles d'Europe : Berlin, Bruxelles, Helsinki, Londres, Madrid, Paris, Salzbourg ou Vienne. Parmi ses projets récents ou à venir, citons *La Finta Giardiniera* au Theater an der Wien, *Così fan tutte* à la Staatsoper de Vienne, David dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Festival de Glyndebourne, *Don Giovanni* à San Francisco, *La Flûte enchantée* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Nice, *Pelléas et Mélisande* à Helsinki, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Paris ainsi que de nombreux concerts et enregistrements. Son catalogue discographique comprend notamment *Così fan tutte* (Glyndebourne, DVD), *Les Paladins* (Théâtre du Châtelet, DVD), *Il Combattimento* de Monteverdi (Emmanuelle Haïm, Patrizia Ciofi,

Rolando Villazón), *La Fida Ninfa* (Jean-Christophe Spinosi), *Lamenti* (nommé « meilleur enregistrement » aux Victoires de la Musique 2009), Vivaldi - *Arie per tenore* (Diego Fasolis).

Christian Helmer

Christian Helmer entreprend une formation musicale et vocale à l'École Normale de Musique de Paris à l'issue de ses études d'ingénieur. En 2004, il participe au Concours International de Chant de Marmande et obtient, en finale, le Prix du CNIPAL dont il est pensionnaire pour la saison 2004/2005. Pendant son année de stage, il bénéficie des conseils de Tom Krause, Yvonne Minton, David Syrus et Mady Mesplé. Il se perfectionne actuellement auprès de Malcolm King. Il est invité à l'Opéra de Gelsenkirchen et à l'Opéra de Nuremberg pour y interpréter Le Gouverneur dans *Le Comte Ory* de Rossini, Schaunard dans *La Bohème* de Puccini, Lodovico dans *Otello* de Verdi, Eustachio dans *L'Assedio di Calais* de Donizetti et Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Il a aussi interprété Alidoro (*La Cenerentola* de Rossini) à l'Opéra de Marseille sous la direction de Dominique Trottein. Il aborde par la suite le rôle de Guglielmo (*Così fan tutte*) au Festival de Feldkirch (Autriche), dans une production de *Così fan tutte* mise en scène par Philippe Arlaud. Il reprend ce rôle au Festival d'Antibes 2009. La même année, il chante le rôle de Le Bret dans une production de *Cyrano de Bergerac* au Théâtre du Châtelet aux côtés de Plácido Domingo, Orbazzano (*Tancredi*) et Masetto (*Don Giovanni*) sous la direction de Jean-Claude Malgoire à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi

que Lodovico (*Otello*) à l'Opéra de Montpellier. Il fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle d'Amantio di Nicolao (*Gianni Schicchi*) et interprète Zuniga (*Carmen*) à l'Opéra d'Avignon, Fiorello (*Le Barbier de Séville*) au Théâtre du Châtelet et Guglielmo avec Les Musiciens du Louvre Grenoble. La saison dernière, il était Calchas (*Iphigénie en Aulide*) à De Nederlandse Opera d'Amsterdam, puis Zuniga à l'Opéra de Massy. Il reprend le rôle d'Orbazzano (*Tancredi*) avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing à l'Opéra Royal de Versailles et chante Colline (*La Bohème*) au Grand-Théâtre de Tours en avril 2012. Il a fait ses débuts au Teatro Real de Madrid dans le rôle de Le Bret. Cet été, il a chanté le rôle de Schaunard au Liban avec les Chorégies d'Orange ainsi que son premier Don Giovanni au Festival de Lacoste. Cette saison, il interprète son premier Escamillo à l'Opéra de Rouen aux côtés de Vivica Genaux, puis participe à la Mozartwoche de Salzbourg sous la direction de Marc Minkowski. Il chante également le rôle de Friauche dans *Le Dernier Jour d'un condamné* de David Alagna.

Florian Sempey

Parmi les rendez-vous les plus marquants de la saison 2012/2013 du jeune baryton Florian Sempey, membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, mentionnons le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Bordeaux (où il chante également Papageno dans *La Flûte enchantée*) et à l'Opéra de Saint-Étienne (où il chante également Le Chef Touranien et Le Héraut dans *Le Mage* de Massenet). Il incarne également Énée dans *Didon et Énée* à Compiègne et Bordeaux. En

concert, il se produit avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Florian Sempey débute ses études musicales avec l'apprentissage du piano puis vient au chant en entrant dans la classe de Françoise Detchenique au Conservatoire de Libourne tout en y poursuivant le piano avec Alain Perez. Trois ans plus tard, il quitte Libourne avec son diplôme de fin de cycle et une place de finaliste au Concours de chant lyrique des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux; en 2007, il intègre le Conservatoire National de Bordeaux dans la classe de Maryse Castets. Il y participera à de nombreux projets et master-classes (François Le Roux, Roland Mancini, Sophie Landy, Michel Laplénie...). Il remporte l'année suivante le premier prix d'opéra ainsi que le prix du public du Concours de chant des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux. Il sera également finaliste du Concours S'sentiels de Nantes en 2009 et demi-finaliste du Concours international de l'Opéra de Marseille sous la présidence de Rolando Villazón. Il fait ses débuts sur la scène de l'Opéra de Bordeaux en janvier 2010 dans le rôle de Papageno. Il s'y produit également en récital, et quelques mois plus tard dans le rôle de Moralès (*Carmen*); il y reviendra ensuite régulièrement : pour un récital avec la pianiste Martine Marcuz, pour incarner Yamadori dans *Madame Butterfly* ou encore en tant que soliste dans *Carmina Burana*. Sur la scène de l'Opéra de Paris, il est Marullo dans *Rigoletto* mis en scène par Jérôme Savary et, dans le cadre de l'Atelier Lyrique, Mr Jones et Mr Easter dans des extraits des *Street Scenes* de Kurt Weill (Amphithéâtre Bastille), ainsi que Ramiro dans *L'Heure espagnole* (Théâtre Impérial de Compiègne) et Nardo dans

La Finta Giardinera (MC93 de Bobigny). Il se produit aussi à Cracovie (rôle de Julien de Médicis dans *Pierre de Médicis*), au Festival des Nuits Lyriques de Sanxay (*Carmen* en 2011, *La Traviata* en 2012) et remporte le Prix Carpeaux de l'Opéra National de Paris en 2012.

Mika Karès

Le chanteur finlandais Mika Karès a étudié à l'Académie Sibelius de Helsinki et auprès de Roland Hermann à Karlsruhe. Il a débuté sa carrière professionnelle en 2007, âgé de 26 ans, au sein de la troupe du Badisches Staatstheater de Karlsruhe, où il acquiert un large répertoire comprenant des rôles tels que Timur (*Turandot*), Colline (*La Bohème*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Il Commendatore (*Don Giovanni*), Vodník (*Rusalka*), Johann (*Werther*), Lodovico (*Otello*), Farasmane (*Radamisto*), Philippe II (*Don Carlo*), Don Basilio (*Le Barbier de Séville*) et Raimondo (*Lucia di Lammermoor*). Il fait également ses débuts dans le cycle de *L'Anneau du Nibelung* (Wagner) avec les rôles suivants : Fafner (*L'Or du Rhin* et *Siegfried*) et Hunding (*La Walkyrie*). Il se produit au Festival d'Opéra de Savonlinna dans le rôle-titre de *Mefistofele* de Boito durant l'été 2008 ; il y est nommé artiste de l'année et y donne un concert d'œuvres de son choix en juillet 2008 ; en 2009 et 2010, il y interprète Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), en 2012 Sarastro (*La Flûte enchantée*). Il se produit à Hong-Kong, Pékin, Rome et Valence (au Palais des Arts Reina Sofia), collaborant avec des chefs d'orchestre comme Lorin Maazel et Zubin Mehta, entre autres. Parmi ses engagements récents et à

venir, on peut citer *Acis et Galatée* (Handel) à la Mozartwoche de Salzbourg, *Tosca* (Puccini), *Fidelio* (Beethoven) et *Ariane à Naxos* (Strauss) au Palais des Arts Reina Sofia de Valence, le rôle-titre d'*Attila* (Verdi) à l'Opéra de Seattle, Raimondo (*Lucia di Lammermoor*) au Nationale Reisopera (Pays-Bas) et au Concertgebouw d'Amsterdam, Ramphis (*Aïda*) à la Bayerische Staatsoper de Munich, Daland (*Le Vaisseau fantôme*) au Konzerthaus de Vienne, à Versailles et à Paris, Philippe II (*Don Carlo*) à l'Opéra National de Finlande, et Fafner, Hunding et Hagen (*Le Crépuscule des dieux*) au Palais des Arts Reina Sofia de Valence.

Thibault Noally

Né en 1982, Thibault Noally commence ses études musicales avec Maurice Talvat, Yuko Mori et Irina Medvedeva. En 2000, il entre à la Royal Academy of Music de Londres pour y suivre l'enseignement de Lydia Mordkovich, disciple de David Oïstrakh. Il étudie également la musique ancienne et se produit dès lors avec Margaret Fautless, Micaëla Comberti ou Sir Trevor Pinnock. Il a collaboré avec de nombreux ensembles tels que l'Ensemble Baroque de Limoges, Concerto Köln, l'Ensemble Matheus, Orfeo 55, Pulcinella. Depuis 2006, il est violon solo des Musiciens du Louvre Grenoble sous la direction de Marc Minkowski. Il est également violon solo de l'ensemble Opus 5 autour de la mezzo-soprano Jennifer Larmore. Il joue régulièrement avec des chanteurs de renom tels que Cecilia Bartoli, Anne Sofie von Otter, Philippe Jaroussky, Anna Bonitatibus, Veronica Cangemi, et se produit comme soliste sur les scènes mondiales et dans le cadre des festivals les plus prestigieux (Salle Pleyel,

Auditorio Nacional de Madrid, Opera City de Tokyo, Staatsoper de Vienne, Staatsoper de Berlin, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Aix-en-Provence, Mozartwoche de Salzbourg...). En janvier 2011, il dirige Les Musiciens du Louvre Grenoble dans un programme avec Philippe Jaroussky à la Mozartwoche de Salzbourg. Il est membre de l'ensemble Syntonia, dont l'enregistrement des quintettes de Schumann et Franck a été salué par la critique et a obtenu un « Diapason Découverte ». Il est également violon solo invité de l'orchestre Sinfonia Varsovia. Parmi ses projets, mentionnons de nombreux récitals avec le claveciniste Francesco Corti, notamment à la Mozartwoche 2013 de Salzbourg dans un programme sur les instruments de Mozart. Thibault Noally a participé à de nombreux enregistrements discographiques, notamment pour Deutsche Grammophon et Naïve.

Francesco Corti

Né en 1984 à Arezzo dans une famille de musiciens, Francesco Corti reçoit d'abord l'enseignement de sa mère, d'Alessandra Seggi et de Giordano Giustarini. Il étudie l'orgue et la composition dans la classe de Wijnand van de Pol au Conservatoire Morlacchi de Pérouse, mais aussi le clavecin au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève auprès d'Alfonso Fedi et au Conservatoire d'Amsterdam avec Bob van Asperen. Il prend part à des master-classes avec Christophe Rousset, Gustav Leonhardt, Mitzi Meyerson, Bernard Winsemius, Ewald Kooiman, Liuwe Tamminga, Luigi Ferdinando Tagliavini au sein d'institutions aussi prestigieuses que la Zomerakademie voor Organisten

d'Haarlem, l'Académie Musicale de Villecroze ou encore l'Accademia Chigiana de Sienne. Il obtient des récompenses dans de nombreux concours internationaux de clavecin, d'orgue et de musique de chambre, et obtient, en 2006, le 1^{er} prix de clavecin au 15^e Concours International Johann Sebastian Bach de Leipzig. Il se produit en récital et en concert en Europe, aux États-Unis, au Mexique, en Islande, au Japon et en Nouvelle-Zélande. En 2007, Marc Minkowski lui propose de rejoindre Les Musiciens du Louvre Grenoble en tant que claveciniste et organiste soliste. Il se produit par ailleurs avec d'autres ensembles de musique ancienne tels que Le Concert des Nations de Jordi Savall, La Scintilla d'Ada Pesch, l'Ensemble Zefiro d'Alfredo Bernardini, l'Ensemble Elyma de Gabriel Garrido ou encore le Musica Rhenum de Jed Wenz. En 2007 est paru chez Genuin son premier enregistrement soliste, des suites pour clavecin de Louis Couperin interprétées sur un clavecin Ruckers d'époque, conservé à Neuchâtel.

Marc Minkowski

D'abord bassoniste, Marc Minkowski aborde très jeune la direction d'orchestre, notamment sous le regard de Charles Bruck au sein de la Pierre Montoux Memorial School aux États-Unis. À l'âge de 19 ans, il fonde Les Musiciens du Louvre, ensemble qui participera activement au renouveau baroque et avec lequel il défriche aussi bien le répertoire français (Lully, Rameau, Campra, Marais, Mouret, Rebel, Mondonville...) que Handel (premiers enregistrements du *Trionfo del Tempo*, d'*Amadigi* et de *Teseo*, mais aussi *Ariodante*, *Giulio Cesare*, *Hercules*,

Semele, les motets et la musique d'orchestre), avant d'aborder Mozart, Rossini, Offenbach, Bizet ou Wagner. Il sillonne l'Europe, avec ou sans son orchestre, de Salzbourg (*L'Enlèvement au sérail*, *La Chauve-souris*, *Mitridate*, *Così fan tutte*) à Bruxelles (*La Cenerentola*, *Don Quichotte* de Massenet, *Les Huguenots* de Meyerbeer, *Il Trovatore* en 2012) et d'Aix-en-Provence (*Le Couronnement de Poppée*, *Les Noces de Figaro*, *Idomeneo*, un nouveau *Sérail*) à Zurich (*Il Trionfo del Tempo*, *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Les Boréades*, *Fidelio*, *La Favorite*), en passant par la Musikfest Bremen (avec laquelle s'est instauré depuis 1995 un partenariat régulier pour les productions des Musiciens du Louvre Grenoble). Régulièrement à l'affiche de l'Opéra de Paris (*Platée*, *Idomeneo*, *La Flûte enchantée*, *Ariodante*, *Giulio Cesare*, *Iphigénie en Tauride*, *Mireille*) et au Théâtre du Châtelet (*La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Carmen*, *Die Feen* de Wagner en création française), il se produit dans d'autres théâtres parisiens, notamment l'Opéra-Comique, où il ressuscite *La Dame blanche* de Boieldieu, dirige *Pelléas et Mélisande* pour le centenaire de l'ouvrage en 2002 et *Cendrillon* de Massenet ; mais aussi à Venise (*Le Domino noir* d'Auber), Moscou (création scénique de *Pelléas* en Russie, mise en scène d'Olivier Py), Berlin (*Robert le Diable*, *Il Trionfo del Tempo* en 2012), Amsterdam (*Roméo et Juliette*, *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride*), Vienne au Theater an der Wien (*Hamlet* en 2012) ou à la Staatsoper où Les Musiciens du Louvre Grenoble ont été en 2010 le premier orchestre français à se produire dans la fosse (*Alcina* de Handel). Directeur musical du Sinfonia

Varsovia depuis 2008, Marc Minkowski est également l'hôte régulier d'orchestres symphoniques avec lesquels son répertoire évolue de plus en plus vers le XX^e siècle (Ravel, Stravinski, Lili Boulanger, Albert Roussel, John Adams, Henryk Górecki ou Olivier Greif). Régulièrement invité en Allemagne - par la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Deutsche Symphonie-Orchester de Berlin ou les différents orchestres de Munich -, il dirige également le Los Angeles Philharmonic, les Wiener Symphoniker, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, le Cleveland Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Radio Suédoise, l'Orchestre de la Radio Finlandaise, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, jusqu'au tout jeune Qatar Philharmonic Orchestra. Après le succès remporté en 2009 par Les Musiciens du Louvre Grenoble et leur fondateur au Wiener Konzerthaus lors d'une intégrale des symphonies « londoniennes » de Haydn enregistrée *live* par Naïve - leur éditeur exclusif depuis 2007 -, la même salle les a accueillis pour l'enregistrement de l'intégrale des symphonies de Schubert (sortie en septembre 2012). En mai 2012 s'est déroulée la 2^e édition de Ré Majeure, le festival que Marc Minkowski a créé sur l'Île de Ré. Au cours de la saison 2012/2013, Marc Minkowski dirige *Lucio Silla* de Mozart mis en scène par Marshall Pynkoski à la Mozartwoche de Salzbourg, dont il a été nommé directeur artistique. Il fait ses débuts avec les Wiener Philharmoniker en mai 2013, et dirige le London Symphony Orchestra dans *Don Giovanni* au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013.

Les Musiciens du Louvre Grenoble

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre Grenoble font revivre les périodes baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Depuis trente ans, l'orchestre s'est fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Handel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et Mozart ou, plus récemment, de Bach et de Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du XIX^e siècle : Berlioz (*Les Nuits d'été*, *Harold en Italie*), Bizet (*L'Arlésienne*), Massenet (*Cendrillon*)... Parmi ses récents succès lyriques, citons *Alcina* de Handel à l'Opéra de Vienne, *Così fan tutte* de Mozart au Festival de Salzbourg et *Idoménée* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence, à la Mozartwoche et à la Musikfest Bremen où l'orchestre se produit régulièrement depuis 1995. La saison 2012/2013 commence par la sortie du disque de l'intégrale des symphonies de Schubert chez Naïve. Puis l'Orchestre célèbre son trentième anniversaire par de nombreux concerts exceptionnels à Grenoble et à Paris avant de partir en tournée en Asie. En résidence à Grenoble depuis 1996, l'Orchestre développe de nombreuses actions d'éveil, de sensibilisation et de promotion de la musique classique sur le territoire rhônalpin via l'Atelier des Musiciens du Louvre Grenoble.

Les Musiciens du Louvre Grenoble sont subventionnés par la Ville de Grenoble, le Conseil général de l'Isère, le Conseil régional Rhône-Alpes et le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes).

Violons I

Thibault Noally
Igor Karsko
Maria Papuzinska-Uss
Maïté Louis
Geneviève Staley-Bois
Mario Konaka
Laurent Lagresle
Alexandrine Caravassilis
Heide Sibley
Rebecca Aeschbach

Violons II

Claire Sottovia
Pablo Gutierrez Ruiz
Alexandra Delcroix Vulcan
Caroline Lambelé
Agnieszka Rychlik
Karen Walthinsen
Simon Dariel
Eva Scheytt

Altos

David Glidden
Herbert Lindsberger
Joël Oechslin
Cécile Brossard
Catherine Puig Vasseur

Violoncelles

Patrick Sepec *
Eléonore Willi
Vérène Westphal
Elisa Joglar
Aude Vanackère
Pascal Gessi

Contrebasses

Christian Staude
Clotilde Guyon
Jean-Michel Forest

Flûtes

Florian Cousin
Jean Brégnac
Sébastien Marcq (flageolet)

Hautbois

Emmanuel Laporte
Guillaume Cuiller

Clarinettes

François Miquel
Ana Melo

Bassons

Marije Van der Ende
Jani Sunnarborg

Cors

Hector Mc Donald
Takenori Nemoto
Yannick Maillet
Robin Paillette

Trompettes

Guy Ferber
Jean-Baptiste Lapierre

Timbales

David Dewaste

Percussions

Camille Baslé
Eriko Minami
Benoît Gaudette

Mandoline

Florentino Calvo

Pianoforte

Francesco Corti *

* continuo



Nina Stemme

MARDI 11 DÉCEMBRE 2012, 20H

Love, Hope and Destiny

Œuvres de Ludwig van Beethoven, Edvard Grieg, Jean Sibelius, Kurt Weill, Edward Elgar, Richard Wagner, Maurice Ravel, Hector Berlioz, Franz Schubert, Johannes Brahms, Richard Strauss.

Ludwig van Beethoven *Symphonie n° 5*

Swedish Chamber Orchestra | Thomas Dausgaard



Salle Pleyel | et aussi...

JEUDI 25 OCTOBRE - 19H

Jean-Baptiste Lully
Phaéton (version de concert)

Les Talens Lyriques
Chœur de chambre de Namur
Christophe Rousset, direction
Emiliano Gonzalez Toro, Phaéton
Andrew Foster-Williams, Épaphus
Ingrid Perruche, Clymène
Isabelle Druet, Théone, Astrée
Cyril Auvity, Triton, Le Soleil, La Déesse
de la Terre
Frédéric Caton, Mérops, Automne, Jupiter
Gaëlle Arquez, Libye
Benoît Arnould, Protée, Saturne
Virginie Thomas, Une Heure,
Une Bergère Égyptienne

DIMANCHE 11 NOVEMBRE - 16H

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Iolanta (version de concert)

Slovenian Philharmonic Orchestra
Slovenian Chamber Choir
Emmanuel Villaume, direction
Anna Netrebko, Iolanta
Vitalij Kowaljow, Le Roi René
Lucas Meachem, Robert
Sergey Skorokhodov, Le Comte Vaudémont
Vassily Savenko, Ibn-Hakia
JunHo You, Alméric
Luka Debevec Mayer, Bertrand
Monika Bohinec, Marta
Nuška Rojko, Laura
Theresa Plut, Brigitta

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes
Voix, Universal Music Arts and Entertainment.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE - 16H

Lieder de **Hugo Wolf, Gustav Mahler,
Arnold Schönberg, Alexander von
Zemlinsky, Erich Korngold, Johann
Strauss II**

Renée Fleming, soprano
Maciej Pikulski, piano

Coproduction Productions Internationales Albert
Sarfati, Salle Pleyel.

DIMANCHE 17 FÉVRIER - 16H

Georges Bizet
Les Pêcheurs de perles
(version de concert)

Orchestre de Chambre de Paris
Chœur Opella Nova
Béatrice Warcollier, chef de chœur
Jacques Lacombe, direction
Roberto Alagna, Nadir
Nino Machaidze, Leila
Alexandre Duhamel, Zurga
Nicolas Courjal, Nourabad

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes
Voix, Salle Pleyel.

MARDI 14 MAI - 19H

Georg Friedrich Haendel
Agrippina (version de concert)

Akademie für Alte Musik Berlin
René Jacobs, direction
Alexandrina Pendatchanska, Agrippina
Marcos Fink, Claudio
Sunhae Im, Poppea
Jennifer Rivera, Nerone
Bejun Mehta, Ottone
Christian Senn, Pallante
Dominique Visse, Narciso
Gulya Orendt, Lesbo

CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 2, SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 NOVEMBRE

Robert Schumann
les symphonies et concertos

Chamber Orchestra of Europe
Yannick Nézet-Séguin, direction
Gautier Capuçon, violoncelle
Renaud Capuçon, violon
Nicholas Angelich, piano

Les partenaires média de la Salle Pleyel

L'EXPRESS

LE FIGARO

Deloitte.

Mécène de l'art de la voix

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

MARC MINKOWSKI EN NOVEMBRE SUR MEZZO

PHOTO © MARCO BORGREVE

Le Trouvère de Verdi le samedi 24 novembre à 20h30
Orchestre de la Monnaie de Bruxelles, Marc Minkowski
Dmitri Tcherniakov (mise en scène) ENREGISTRÉ À BRUXELLES EN 2012

Intégrale des symphonies de Schubert
Symphonies n°6 et n°7 *Inachevée* le dimanche 25 novembre à 20h30
Symphonies n°1, 2 et 3 le dimanche 25 novembre à 23h20
Symphonie n°8 *La Grande* le mercredi 28 novembre à 20h30
Symphonie n°4 *Tragique* et n°5 le mercredi 28 novembre à 23h15
Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski
ENREGISTRÉ À VIENNE EN 2012

Un concert polonais le dimanche 25 novembre à 21h40
Moniuszko : Halka – Szymanowski : Concerto pour violon n°2
Gorecki : Symphonie n°3 *Des Chants plaintifs*
Sinfonia Varsovia, Marc Minkowski ENREGISTRÉ À VARSOVIE EN 2012

Gala Mozart des 30 ans des Musiciens du Louvre-Grenoble
le mercredi 28 novembre à 21h30
ENREGISTRÉ CE SOIR SALLE PLEYEL

ABONNEZ-VOUS

mezzo & mezzo
liveHD

SONT DEUX CHÂÎNES DE TÉLÉVISION
ENTIÈREMENT DIFFÉRENTES CHAQUE MOIS

DISPONIBLES CHEZ



RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE OPÉRATEUR

WWW.MEZZO.TV

MARDI 23 OCTOBRE 2012 - 20H

Gala Mozart
pour les 30 ans des Musiciens du Louvre Grenoble

LIVRET

Die Entführung aus dem Serail

« Wer ein Liebchen hat gefunden » (Acte I, scène 1)

OSMIN

Wer ein Liebchen hat gefunden,
Die es treu und redlich meint,
Lohn' es ihr durch tausend Küsse,
Mach' ihr all das Leben süsse,
Sei ihr Tröster, sei ihr Freund.
Tralallera, tralallera!

Doch sie treu sich zu erhalten,
Schliess er Liebchen sorglich ein;
Denn die losen Dinger haschen
Jeden Schmetterling, und naschen
Gar zu gern vom fremden Wein.
Tralallera, tralallera!

Sonderlich beim Mondenscheine,
Freunde, nehmt sie wohl in acht!
Oft lauscht da ein junges Herrchen,
Kirrt und lockt das kleine Närrchen,
Und dann Treue gute Nacht!
Tralallera, tralallera!

Celui qui a trouvé une femme
Qu'il pense fidèle et sincère
La récompense par mille baisers.
Qu'il lui fasse la vie douce,
Qu'il soit son réconfort, son ami.
Trallalera, trallalera !

Mais pour la conserver fidèle
Il enferme son aimée ;
Car ces petites créatures poursuivent
Tous les papillons, et goûtent
Volontiers au vin des autres.
Trallalera, trallalera !

Surtout au clair de lune,
Amis, surveillez-la bien !
Bien souvent un galant la guette,
Qui attire et séduit la petite folle
Et alors, fidélité : bonsoir !
Trallalera, trallalera !

« Verwünscht seist du samt deinem Lied » (Acte I, scène 2)

BELMONTE

Verwünscht seist du samt deinem Liede!
Ich bin dein Singen nun schon müde;
So hör' doch nur ein einzig Wort!

OSMIN

Was, Henker, lasst Ihr Euch gelüsten,
Euch zu ereifern, Euch zu brüsten?
Was wollt Ihr? Hurtig, ich muss fort.

BELMONTE

Ist das des Bassa Selim Haus?

OSMIN

He?

Va-t'en au diable avec ta chanson !
Je l'ai assez entendue.
Écoute-moi donc un peu!

Hé là, bourreau, pourquoi ainsi vous emporter
Et faire le faraud, que voulez-vous,
Dépêchons car je dois partir !

Est-ce là la maison du pacha Selim ?

Comment ?

BELMONTE Ist das des Bassa Selim Haus?	Est-ce là la maison du pacha Selim ?
OSMIN Das ist des Bassa Selim Haus.	C'est la maison du pacha Selim.
BELMONTE So wartet doch!	Attendez-donc !
OSMIN Ich kann nicht weilen.	Je n'ai pas le temps.
BELMONTE Ein Wort!	Un mot !
OSMIN Geschwind, denn ich muss eilen.	Vite, il faut que je parte.
BELMONTE Seid Ihr in seinen Diensten, Freund?	Êtes-vous à son service, l'ami ?
OSMIN He?	Comment ?
BELMONTE Seid Ihr in seinen Diensten, Freund?	Êtes-vous à son service, l'ami ?
OSMIN He?	Comment ?
BELMONTE Seid Ihr in seinen Diensten, Freund?	Êtes-vous à son service, l'ami ?
OSMIN Ich bin in seinen Diensten, Freund.	Je suis à son service, l'ami.
BELMONTE Wie kann ich den Pedrill wohl sprechen, Der hier in seinen Diensten steht?	Comment puis-je parler à Pedrillo Qui est ici à son service ?
OSMIN Den Schurken? der den Hals soll brechen? Seht selber zu, wenn's anders geht.	Ce coquin auquel on tordra le cou, Vous feriez mieux de l'éviter.

BELMONTE (Was für ein alter grober Bengel!)	(Quel grossier personnage !)
OSMIN Das ist just so ein Galgenschwengel.	(C'est du gibier de potence.)
BELMONTE Ihr irrt, es ist ein braver Mann.	Vous vous trompez, c'est un brave homme.
OSMIN So brav, dass man ihn spießen kann.	Si brave qu'on pourrait l'empaler.
BELMONTE Ihr müsst ihn wahrlich nicht recht kennen.	Vous devez vraiment mal le connaître.
OSMIN Recht gut! Ich liess ihn heut' verbrennen. Heut', heut', liess ich ihn verbrennen!	Très bien ! Je le ferais griller à l'instant.
BELMONTE Es ist fürwahr ein guter Tropf!	C'est vraiment un bon nigaud !
OSMIN Auf einen Pfahl gehört sein Kopf!	Sa tête devrait être au poteau !
BELMONTE So bleibet doch!	Restez-donc !
OSMIN Was wollt Ihr noch?	Que voulez-vous encore ?
BELMONTE Ich möchte gerne...	Je voudrais bien...
OSMIN So hübsch von ferne Ums Haus 'rumschleichen, Und Mädchen stehlen? Fort, Euresgleichen Braucht man hier nicht.	Venir rôder Autour de la maison Et voler une fille ! Filez, on n'a pas besoin De vos semblables ici.
BELMONTE Ihr seid besessen, Sprecht voller Galle	Vous êtes possédé du démon Pour me parler au visage

Mir so vermessen
Ins Angesicht!

Avec tant de fiel
Et de témérité !

OSMIN
Nun nicht in Eifer!
Ich kenn' Euch schon!

Pas tant d'ardeur !
Je vous connais bien.

BELMONTE
Schont Euren Geifer!
Lasst Euer Drohn!

Calmez votre colère.
Laissez vos menaces.

OSMIN
Schert Euch zum Teufel!
Ihr kriegt, ich schwöre,
Sonst ohne Gnade
Die Bastonnade!
Noch habt Ihr Zeit!

Allez au diable !
Sinon, je le jure,
Vous aurez la bastonnade
Sans pitié !
Il en est temps !

BELMONTE
Es bleibt kein Zweifel,
Ihr seid von Sinnen!
Welch ein Betragen
Auf meine Fragen!
Seid doch gescheit!

Il n'y a pas de doute,
Vous êtes fou !
Quelles façons
Pour me répondre !
Soyez donc raisonnable !

« Solche hergelauf'ne Laffen » (Acte I, scène 3)

OSMIN
Solche hergelauf'ne Laffen,
Die nur nach den Weibern gaffen,
Mag ich vor den Teufel nicht;
Denn ihr ganzes Tun und Lassen
Ist, uns auf den Dienst zu passen;
Doch mich trügt kein solch Gesicht.

De tels vulgaires freluquets
Qui ne font que courir les femmes,
Je les déteste plus que le diable ;
Car toute leur activité
Consiste à épier notre service ;
Mais un tel visage ne me trompe pas.

Eure Tücken, eure Ränke,
Eure Finten, eure Schwänke
sind mir ganz bekannt.
Mich zu hintergehen,
Müsst ihr früh aufstehen,
Ich hab' auch Verstand.

Vos ruses, vos intrigues,
Vos malices, vos manèges,
Je les connais tous.
Pour me tromper
Il faudrait vous lever matin !
Je ne suis pas si bête.

Drum, beim Barte des Propheten!
Ich studiere Tag und Nacht,
Ruh' nicht bis ich dich seh'töten
Nimm dich wie du willst in acht.

Erst geköpft,
dann gehangen,
dann gespießt
auf heissen Stangen;
dann vebrannt,
dann gebunden,
und getaucht;
zuletzt geschunden.

C'est pourquoi, par la barbe du Prophète,
Je médite jour et nuit sans repos
Pour te tuer de la bonne manière.
Prends garde à toi, c'est ton affaire.

D'abord décapité,
Puis pendu,
Puis empalé,
Sur un pieu brûlant,
Puis brûlé,
Puis attaché,
Puis noyé ;
Enfin écorché.

La Clemenza di Tito

« *Non più di fiori vaghe catene* » (Acte II, scène 15)

VITELLIA

Ecco il punto, o Vitellia, d'esaminar la tua
costanza! Avrai valor che basti a rimirare e sangue
il tuo Sesto fedel?
Sesto, che t'ama più della vita sua?
Che per tua colpa divenne reo?
Che t'ubbidì, crudele, che, inguista, t'adorò?
Che, in faccia a morte, si gran fede ti serba?
E tu frattanto, non ignota a te stessa, andrai
tranquilla al talamo d'Augusto?
Ah! mi vedrei sempre Sesto d'intorno e l'aure,
e i sassi temerei Che loquaci mi scoprissero a Tito.
A piedi suoi vadasi il tutto a palesar. Se scemi il
delitto di Sesto, se scusar no si può, col fallo mio.
D'impero e d'Imenei speranze, addio!

Non più di fiori vaghe catene
Discenda Imene ad intrecciar.
Stretta fra barbare aspre ritorte
Veggio la morte ver me avanzar.
Infelice! qual orrore!
Ah di me che si dirà?

Chi vedesse il mio dolore,
Pur avria di me pietà.
Chi vedesse il mio dolore,
Pur avria di me pietà.

Voici l'instant, Vitellia, d'éprouver ta force: auras-
tu suffisamment de courage pour regarder ton
Sextus vidé de son sang, Sextus qui t'aime plus
que sa vie ? Qui par ta faute est devenu coupable ?
Qui t'a obéi, cruelle ? Qui t'adore, injuste ?
Qui face à la mort te garde si grande fidélité ;
pendant que toi-même, sachant tout, tu iras
sereinement à la chambre nuptiale d'Auguste ?
Ah, toujours je verrai Sextus près de moi et
j'aurai peur que les brises et les pierres parlent
et me dénoncent à Titus.
À ses pieds, je vais tout lui révéler. Ma faute
pourra atténuer, sinon excuser le crime de Sextus.
Espoir de trône et d'hymen, adieu.

De belles guirlandes de fleurs,
Hymen ne descendra plus pour en tresser.
Entravée de chaînes lourdes et cruelles,
Je vois la mort qui s'avance vers moi,
Malheureuse, quelle horreur !
Ah, que dira-t-on de moi, que dira-t-on ?

Celui qui verrait ma douleur
Aurait pourtant pitié de moi,
Celui qui verrait ma douleur
Aurait pourtant pitié de moi,

Infelice! Qual orrore!
Chi vedesse il mio dolore,
Pur avria di me pietà.
Infelice! Qual orrore!
Non più di fiori vaghe catene
Discenda Imene ad intrecciar.
Stretta fra barbare aspre ritorte
Veggio la morte ver me avanzar.

Chi vedesse il mio dolore,
Pur avria di me pietà, pietà,
Di me pietà, pietà, di me pietà,
Di me, di me pietà,
Pur avria di me pietà,
Pur avria di me pietà,
Avria di me pietà.

Davide penitente KV 469

« A te, fra tanti affanni »

A te, fra tanti affanni,
Pietà cercai, Signore,
Che vedi il mio bel core,
Che mi conosci almen.
Udisti i voti miei,
E già godea quest'alma
Per te l'usata calma
Delle tempeste in sen.

Idomeneo

« Andrò ramingo e solo » (Acte III, scène 3)

IDAMANTE

Deh resta, oh cara, e vivi in pace. Addio!

IDAMANTE

Andrò ramingo e solo,
Morte cercando altrove
Fin che la incontrerò.

ILIA

M'avrai compagna al duolo,
Dove sarai, e dove
Tu moia, io morirò.

Malheureuse, quelle horreur!
Celui qui verrait ma douleur
Aurait pourtant pitié de moi,
Malheureuse, quelle horreur!
De belles guirlandes de fleurs,
Hymen ne descendra plus pour en tresser.
Entravée de chaînes lourdes et cruelles,
Je vois la mort qui s'avance vers moi.

Celui qui verrait ma douleur
Aurait pourtant pitié de moi, pitié,
Pitié de moi, pitié de moi,
De moi, pitié de moi,
Aurait pourtant pitié de moi,
Aurait pourtant pitié de moi,
Aurait pitié de moi.

Auprès de toi, dans mes tourments,
J'ai cherché miséricorde, Seigneur,
Toi qui vois mon cœur pur,
Toi qui au moins me connais.
Tu as exaucé mes prières
Et déjà mon âme se réjouit,
Car tu as apaisé
Les tempêtes en mon sein.

Ah, reste, mon amour, et vis en paix. Adieu !

J'irai solitaire et errant
Chercher ailleurs la mort
Jusqu'à la rencontrer.

Je t'accompagnerai
Où tu iras, et où
Tu mourras, je mourrai.

IDAMANTE

Ah, no...

Ah non...

IDOMENEO

Nettun spietato!

Chi per pietà m'uccide?

Impitoyable Neptune !

Par pitié, qui mettra fin à mes jours ?

ELETTRA

(Quando vendetta avrò?)

(Quand donc pourrai-je assouvir ma vengeance ?)

IDAMANTE, ILIA

Serena il ciglio irato.

Apaise ton regard irrité.

ILIA, IDAMANTE, IDOMENEO

Ah il cor mi si divide!

Ah, mon cœur se déchire!

ILIA, ELETTRA, IDAMANTE, IDOMENEO

Soffrir più non si può.

Peggio è di morte

Sì gran dolore.

Più fiera sorte,

Pena maggiore

Nissun provò!

On ne peut souffrir davantage.

Une si grande douleur

Est pire que la mort.

Nul n'a jamais subi

Sort plus farouche,

Peine plus grande !

IDAMANTE

Andrò ramingo e solo...

J'irai solitaire et errant...

« *Tutte nel cor vi sento* » (Acte I, scène 6)

ELETTRA

Estinto è Idomeneo?... Tutto a miei danni, tutto congiura il ciel! Può a suo talento Idamante disporre d'un impero, e del cor, e a me non resta ombra di speme? A mio dispetto, ah! lassa! vedrò, vedrà la Grecia a suo gran scorno, una schiava Troiana di quel soglio e del talamo ha parte... invano Elettra ami l'ingrato... e soffre una figlia d'un re, ch'ha re vassalli, ch'una vil schiava aspiri al grand'acquisto?... Oh sdegno! oh smanie! oh duol!... più non resisto.

Idoménée n'est plus?... Tout concourt à ma perte, le Ciel conjure contre moi ! Idamante peut librement disposer d'un empire et de son cœur, et il ne me resterait même pas l'ombre d'un espoir ? Je verrai à mon dépit - hélas, la Grèce verra à sa grande honte - une esclave troyenne accéder à ce trône et partager sa couche nuptiale... en vain Electre a aimé l'ingrat... et la fille d'un roi, lui-même suzerain d'autres rois, devrait souffrir qu'une vile esclave aspire à un tel rang?... Oh honte, oh fureur, oh douleur... je n'y puis résister.

Tutte nel cor vi sento,
Furie del crudo averno,
Lunge a sì gran tormento
Amor, mercè, pietà.
Chi mi rubò quel core,
Quel che tradito ha il mio,
Provi dal mio furore,
Vendetta e crudeltà.

Je vous sens toutes en mon cœur,
Furies du cruel Averne,
Ignorant mes tourments,
L'amour, la pitié, la grâce.
Que celle qui m'a ravi ce cœur,
Ce cœur qui a trahi le mien,
Éprouve de ma fureur
La vengeance et la cruauté.

Il Re pastore

« *L'amerò, sarò costante* » (Acte II, scène 6)

AMINTA

L'amerò, sarò costante:
Fido sposo, e fido amante
Sol per lei sospirerò.
In sì caro e dolce oggetto
La mia gioia, il mio diletto,
La mia pace io troverò.

Je l'aimerai, je serai fidèle :
Fidèle époux, fidèle amant,
Je ne soupirerai que pour elle.
En un si cher et si doux objet
Je trouverai ma joie,
mon plaisir, ma paix.

Così fan tutte

« *Come scoglio immoto resta* » (Acte I, scène 11)

FIORDILIGI

Temerari, sortite fuori di questo loco!
E non profani l'alto infausto
De gl'infami detti nostro cor,
Nostro orecchio, e nostri affetti!
Invan per voi, per gli altri invan
Si cerca le nostre alme sedur.
L'intatta fede che per noi già si diede ai cari amanti,
Saprem loro serbar infino a morte,
A dispetto del mondo e della sorte.

Insolents, sortez immédiatement d'ici!
Et que le souffle impur de vos infâmes paroles
Ne vienne plus profaner notre cœur,
Notre oreille et notre amour!
C'est en vain que l'on essaierait de séduire nos cœurs,
En votre faveur ou en faveur d'un autre.
Nous saurons conserver intacte jusqu'à la mort
La foi que nous avons jurée à nos chers amants,
En dépit des gens et du sort.

Come scoglio immoto resta
Contra i venti e la tempesta,
Così ognor quest'alma è forte
Nella fede e nell'amor.
Con noi nacque quella face
Che ci piace, e ci consola,
E potrà la morte sola

Tout comme un rocher reste immobile
Contre le vent et la tempête,
Ainsi notre âme restera forte,
Dans sa foi et son amour.
Nous portons en nous un flambeau
Qui nous ravit et nous console,
Et la mort seule pourra

Far che cangi affetto il cor.
Rispettate, anime ingrate,
Quest'eseempio di costanza;
E una barbara speranza
Non vi renda audaci ancor!

Changer nos cœurs.
Respectez, âmes basses,
Cet exemple de constance
Et que vos barbares espérances
Cessent d'encourager votre audace!

« *Soave sia il vento* » (Acte I, scène 6)

FIORDILIGI, DORABELLA E DON ALFONSO

Soave sia il vento,
Tranquilla sia l'onda,
Ed ogni elemento
Benigno risponda
Ai nostri desir.

Que le vent soit doux,
Que l'onde soit paisible,
Et que tous les éléments,
Apaisés, répondent
À nos désirs.

Entracte

Die Zauberflöte

« *Papagena! Papagena! Papagena!* » (Acte II, scène 29)

PAPAGENO

Papagena! Papagena! Papagena!
Weibchen! Täubchen! meine Schöne!
Vergebens! Ach sie ist verloren!
Ich bin zum Unglück schon geboren.
Ich plauderte, – und das war schlecht,
Und darum geschieht es mir schon recht!
Seit ich gekostet diesen Wein –
Seit ich das schöne Weibchen sah –
So brennt's im Herzenskammerlein,
So zwicket's hier, so zwicket's da!
Papagena! Herzenstäubchen!
Papagena! liebes Täubchen!
'S ist umsonst! Es ist vergebens!
Müde bin ich meines Lebens!

Papagena! Papagena! Papagena!
Petite femme! Petite colombe! ma belle!
En vain! Ah! Elle est perdue!
Je suis né pour le malheur!
Je bavardais, bavardais, c'était une faute,
Et ce qui m'arrive n'est que justice!
Depuis que j'ai goûté ce vin,
Depuis que j'ai vu la jolie petite femme,
Ça brûle dans la petite chambre de mon cœur
Ça serre ici, ça serre là.
Papagena, petite femme, mon cœur,
Papagena, colombe aimée!
Ça ne sert à rien c'est en vain,
Je suis fatigué de la vie!

Sterben macht der Lieb' ein End'
Wenn's im Herzen noch so brennt.
Diesen Baum da will ich zieren,
Mir an ihm den Hals zuschnüren,
Weil das Leben mir mißfällt.
Gute Nacht, du schwarze Welt!
Weil du böse an mir handelst,
Mir kein schönes Kind zubandelst,
So ist's aus, so sterbe ich.
Schöne Mädchen, denkt an mich!
Will sich eine um mich Armen,
Eh' ich hänge, noch erbarmen,
Wohl, so laß ich's diesmal sein!
Rufet nur - ja, oder nein! -
Keine hört mich; alles stille!
Also ist es euer Wille?
Papageno, frisch hinauf!
Ende deinen Lebenslauf.
Nun ich warte noch; es sei!
Bis man zählet: Eins, zwei, drei!
Eins!
Zwei!
Zwei ist schon vorbei!
Drei!
Nun wohlan, es bleibt dabei,
Weil mich nichts zurücke hält!
Gute Nacht, du falsche Welt!

TROIS GARÇONS

Halt ein, o Papageno! und sei klug.
Man lebt nur einmal, dies sei dir genug.

PAPAGENO

Ihr habt gut reden, habt gut zu scherzen;
Doch brennt' es euch, wie mich im Herzen,
Ihr würdet auch nach Mädchen geh'n.

TROIS GARÇONS

So lasse deine Glöckchen klingen:
Dies wird dein Weibchen zu dir bringen.

Mourir terminera cet amour,
Même s'il brûle encore en mon cœur.
Je vais décorer cet arbre,
M'y attacher le cou,
Puisque la vie ne me plaît pas,
Bonne nuit à toi, sombre monde!
Puisqu'envers moi tu agis mal,
Que tu ne m'accordes pas de belle enfant,
C'est fini, ainsi je meurs,
Belle fille, pense à moi!
Si une a envie, pauvre que je suis,
De me prendre en pitié avant que je me pendre,
Alors, pour cette fois, je serais d'accord.
Criez juste oui ou non!
Personne ne m'entend! Tout est silencieux,
Alors, c'est ce que vous voulez?
Papageno, courage,
Mets fin au cours de ta vie...
Bon! J'attends encore! allons, j'attends encore!
Bon, allons, le temps de compter: un, deux, trois!
Un!
Deux!
Deux est déjà passé...
Trois!
Bon, allons, rien n'a bougé,
Puisque rien ne me retient,
Bonne nuit à toi, monde trompeur!

Arrête! Arrête! Ô Papageno, et sois malin!
On ne vit qu'une fois, que cela te suffise.

Pour vous, c'est facile de parler, de plaisanter;
Mais si votre cœur brûlait comme le mien,
Vous aussi, vous recherchiez des filles.

Alors fais sonner tes clochettes,
Cela t'amènera ta petite femme.

PAPAGENO

Ich Narr vergaß der Zauberdinge,
Erklinge Glockenspiel, erklinge!
Ich muß mein liebes Mädchen sehn.
Klinget, Glöckchen, klinget!
Schafft mein Mädchen her!
Klinget, Glöckchen, klinget!
Bringt mein Weibchen her!

Idiot, j'oubliais la chose magique.
Sonne, glockenspiel, sonne!
Je veux voir la fille que j'aime!
Sonnez, clochettes, sonnez,
Apportez ici mon amie!
Sonnez, clochettes, sonnez,
Amenez ici ma petite femme.

TROIS GARÇONS

Nun, Papageno, sieh dich um!

Et maintenant, Papageno, regarde!

PAPAGENO

Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Papagena!

Pa... Pa... Pa... Papagena!

LA FEMME

Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Papageno.

Pa... Pa... Pa... Papageno.

TOUS LES DEUX

Papagena! Papageno!
Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa

Papagena! Papageno!
Pa... Pa... Pa... Pa...

PAPAGENO

Bist du mir nun ganz gegeben?

Maintenant tu es toute à moi ?

LA FEMME

Nun bin ich dir ganz gegeben.

Maintenant, je suis toute à toi.

PAPAGENO

Nun so sei mein liebes Weibchen!

Alors sois ma petite femme aimée!

LA FEMME

Nun so sei mein Herzenstäubchen!

Alors sois mon petit pigeon!

TOUS LES DEUX

Welche Freude wird das sein,
Wenn die Götter uns bedenken,
Unsrer Liebe Kinder schenken,
So liebe kleine Kinderlein

Quelle joie ce sera,
Quand les dieux pensant à nous,
Offriront des enfants à notre amour!
De petits enfants si gentils, si petits!

PAPAGENO

Erst einen kleinen Papageno.

D'abord un petit Papageno!

LA FEMME

Dann eine kleine Papagena.

Puis une petite Papagena!

PAPAGENO

Dann wieder einen Papageno.

Puis de nouveau un Papageno!

LA FEMME

Dann wieder eine Papagena.

Puis de nouveau une Papagena!

Tous les deux

Es ist das höchste der Gefühle,

Wenn viele, viele, viele, viele,

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, geno

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, gena

Der Eltern Segen werden sein.

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, geno

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, gena

Der Eltern Segen werden sein.

C'est la plus haute des émotions,

Beaucoup, Beaucoup...

Beaucoup de Pa... Pa... Papageno

Pa... Pa... Papagena

Seront une bénédiction pour leurs parents.

Pa... Pa... Papageno

Pa... Pa... Papagena

Seront une bénédiction pour leurs parents.

Don Giovanni

« *Notte e giorno faticar* » (Acte I, Scène 1)

LEPORELLO

Notte e giorno faticar,

Per chi nulla sa gradir,

Piova e il vento sopportar,

Mangiar male e mal dormir.

Voglio far il gentiluomo

E non voglio più servir.

Oh che caro galantuomo!

'Voi star dentro colla bella,

Ed io fat la sentinella!

Ma mi par che venga gente;

Non mi voglio far sentir.

Nuit et jour se fatiguer,

pour qui ne sait pas dire merci,

La pluie, le vent, les supporter,

dormir mal et mal manger. . .

Je veux faire le gentilhomme

et ne plus faire le valet,

Oh quel cher et galant homme!

Vous dedans avec la belle,

Et moi je fais la sentinelle!

Mais je crois... qu'il vient du monde...

Je ne veux pas me trahir.

DONNA ANNA

Non sperar, se non m'uccidi,

Ch'io ti lasci fuggir mai

N'espère pas, si tu ne me tues,

que je te laisse jamais fuir.

DON GIOVANNI

Donna folle! indarno gridi,

Chi son io tu non saprai!

Folle femme! Tu cries en vain!

Tu ne sauras pas qui je suis!

LEPORELLO

Che tumulto! Oh ciel, che gridi!
Il padron in nuovi guai.

Quel tumulte! Oh ciel, quels cris!
Le patron a encore des ennuis.

DONNA ANNA

Gente! Servi! Al traditore!

Mes gens! Mes serviteurs! Sus au traître!

DON GIOVANNI

Taci e trema al mio furore!

Tais-toi, et tremble devant ma colère;

DONNA ANNA

Scellerato!

Scélerat!

DON GIOVANNI

Sconsigliata!

Insensée!

LEPORELLO

Sta a veder che il malandrino
Mi farà precipitar!

Vous allez voir que ce libertin
me perdra!

DONNA ANNA

Come furia disperata
Ti saprò perseguitar!

Comme une furie au désespoir
je saurai te harceler.

DON GIOVANNI

Questa furia disperata
Mi vuol far precipitar!

Cette furie au désespoir
Veut précipiter ma perte.

LE COMMANDEUR

Lasciala, indegno! Battiti meco!

Laisse-la, misérable, bats-toi!

DON GIOVANNI

Va, non mi degno
Di pugnar reco.

Va, je ne daigne pas
me battre avec toi.

LE COMMANDEUR

Così pretendi da me fuggir?

Ainsi tu prétends m'échapper?

LEPORELLO

Potessi almeno di qua partir!

Si je pouvais au moins fuir cet endroit!

DON GIOVANNI

Misero, attendi, se vuoi morir!

Malheureux! Patience, si tu veux mourir!

LE COMMANDEUR

Ah, soccorso! son tradito!
L'assassino m'ha ferito,
E dal seno palpitante
Sento l'anima partir.

Ah... au secours!... Je suis trahi!...
L'assassin... m'a touché...
Et de mon sein qui palpite...
Je sens mon âme s'en aller.

DON GIOVANNI

Ah, già cade il sciagurato,
Affannoso e agonizzante,
Già dal seno palpitante
Veggio l'anima partir,

Ah, le pauvre est déjà à terre,
Haletant et agonisant,
de son sein palpitant déjà
Je vois son âme s'en aller.

LEPORELLO

Qual misfatto! qual eccesso!
Entro il sen dallo spavento
Palpitar il cor mi sento!
Io non so che far, che dir.

Quel méfait! C'est trop!
Dans mon sein je sens mon cœur
trembler d'épouvante.
Je ne sais que faire ni que dire.

« Deh, vieni alla finestra » (Acte II, scène 3)

DON GIOVANNI

Deh, vieni alla finestra, o mio tesoro,
deh, vieni a consolar il pianto mio.
Se neghi a me di dar qualche ristoro,
davanti agli occhi tuoi morir vogl'io.
Tu ch'hai la bocca dolce più che il miele,
tu che il zucchero porti in mezzo ai core,
non esser, gioia mia, con me crudele,
lasciati almen veder, mio bell'amore!

De grâce, viens à la fenêtre, ô mon trésor,
De grâce, viens apaiser mes soupirs,
Si tu me refuses ton réconfort,
Sous tes yeux, je veux mourir.
Toi dont la bouche est plus douce que le miel
Toi dont le cœur est empli de douceur,
Ne sois pas, ma joie, cruelle avec moi:
Au moins, montre-toi, mon bel amour.

Rezitativ und Aria (Rondo) für Sopran, obligates Klavier und Orchester KV 505

« *Ch'io mi scordi di te* » - « *Non temer, amato bene* » -

IDAMANTE

Ch'io mi scordi di te? Che a lui mi doni puoi
consigliarmi? E puoi voler che in vita...

Ah no, sarebbe il viver mio di morte assai peggior!

Venga la morte! Intrepida l'attendo, ma, ch'io
possa struggermi ad altra face, ad altr'oggetto
donar gl'affetti miei, come tentarlo?

Ah! Di dolor morrei!

Non temer, amato bene,

Per te sempre il cor sarà.

Più non reggo a tante pene,

L'alma mia mancando va.

Tu sospiri? o duol funesto!

Pensa almen, che istante è questo!

Non mi posso, oh Dio! spiegar.

Stelle barbare, stelle spietate,

Perchè mai tanto rigor?

Alme belle, che vedete

Le mie pene in tal momento,

Dite voi, s'egual tormento

Può soffrir un fido cor!

Que je t'oublie ? Tu peux me conseiller de me
donner à lui ? Et tu peux vouloir que je vive...

Ah, non. La vie me serait de loin pire que la mort !

Vienne la mort, je l'attends sans crainte ! Mais que
je puisse pour un autre me consumer, à un autre
être donner mon affection : comment le tenter ?

Ah, de douleur je mourrais.

N'aie crainte, toi que j'aime,

À jamais mon cœur sera à toi.

Je ne puis plus supporter de telles peines,

Mon âme défaille.

Tu soupirez ? Ô funeste douleur !

Songe au moins à ce qu'est cet instant !

Je ne puis, ô Dieu, m'expliquer.

Astres cruels, astres impitoyables,

Pourquoi tant de rigueur ?

Nobles âmes qui en un tel instant

Voyez mes peines,

Dites si un cœur fidèle

Peut endurer pareil tourment !

Le Nozze di Figaro

« *Canzonetta sull'aria* » (Acte III, scène 10)

SUSANNA

Sull'aria...

Sur la brise...

LA COMTESSE

Che soave zeffiretto...

Que le suave zéphyr

SUSANNA

Zeffiretto...

Zéphyr...

LA COMTESSE

Questa sera spirerà...

Ce soir soufflera,

SUSANNA

Questa sera spirerà...

Ce soir soufflera...

LA COMTESSE

Sotto i pini del boschetto.

Sous les pins du bosquet.

SUSANNA

Sotto i pini...

Sous les pins...

LA COMTESSE

Sotto i pini del boschetto.

Sous les pins du bosquet,

SUSANNA

Sotto i pini...del boschetto...

Sous les pins... du bosquet...

LA COMTESSE

Ei già il resto capirà.

Il saisira bien le reste.

SUSANNA

Certo, certo il capirà.

Certes, certes il saisira.

« Non piu andrai farfallone amoroso » (Acte I, scène 8)

FIGARO

Non più andrai, farfallone amoroso,
notte e giorno d'intorno girando;
delle belle turbando il riposo
Narcisetto, Adoncino d'amor.
Non più avrai questi bei pennacchini,
quel cappello leggero e galante,
quella chioma, quell'aria brillante,
quel vermiglio donnesco color.
Tra guerrieri, poffar Bacco!
Gran mustacchi, stretto sacco.
Schioppo in spalla, sciabla al fianco,
collo dritto, muso franco,
un gran casco, o un gran turbante,
molto onor, poco contante!
Ed invece del fandango,
una marcia per il fango.

Tu n'iras plus, papillon amoureux,
Nuit et jour tournant à l'entour,
Troublant le repos des belles,
Petit Narcisse, petit Adonis d'amour.
Tu n'auras plus ces beaux plumets,
Ce chapeau léger et élégant,
Ces cheveux, cette allure brillante,
Ce teint vermeil de jeune fille.
Parmi les guerriers, sacrebleu,
Grosses moustaches, sac bouclé.
Fusil sur l'épaule, sabre au côté
Nuque droite, fière mine,
Un grand casque, un grand turban
Beaucoup d'honneur, peu d'argent, peu d'argent !
Et au lieu du fandango
une marche dans la boue.

Per montagne, per valloni,
con le nevi e i sollioni.
Al concerto di tromboni,
di bombarde, di cannoni,
che le palle in tutti i tuoni
all'orecchio fan fischiar.
Cherubino alla vittoria:
alla gloria militar.

Par les monts et les vallons,
sous la neige et le soleil,
Dans le concert des tromblons,
Des bombardes, des canons
Qui font siffler les balles à l'oreille,
dans tous les tons.
Chérubin à la victoire,
à la gloire militaire.

« *Non so più cosa son, cosa faccio* » (Acte I, scène 5)

CHERUBINO

Non so più cosa son, cosa faccio,
Or di foco, ora sono di ghiaccio,
Ogni donna cangiar di colore,
Ogni donna mi fa palpitar.
Solo ai nomi d'amor, di diletto,
Mi si turba, mi s'altera il petto
E a parlare mi sforza d'amore
Un desio ch'io non posso spiegar.
Parlo d'amor vegliando,
Parlo d'amor sognando,
All'acque, all'ombra, ai monti,
Ai fiori, all'erbe, ai fonti,
All'eco, all'aria, ai venti,
Che il suon de' vani accenti
Portano via con se.
E se non ho chi m'oda,
Parlo d'amor con me.

Je ne sais plus qui je suis, ce que je fais,
Parfois de feu, parfois de glace,
Chaque femme me fait changer de couleur
Chaque femme me fait palpiter.
Le seul mot d'amour, de plaisir,
Me trouble, m'agite le cœur,
me force à parler d'amour
Un désir que je ne peux expliquer.
Je parle d'amour éveillé,
Je parle d'amour en rêvant,
Aux eaux, aux ombres, aux monts,
Aux fleurs, à l'herbe, aux sources,
À l'écho, à l'air, aux brises
qui emportent au loin le son
De mes accents vains.
Et si personne ne m'entend,
Je parle d'amour avec moi.

« *Voi che sapete che cosa è amor* » (Acte II, scène 2)

CHERUBINO

Voi che sapete
Che cosa è amor,
Donne, vedete
S'io l'ho nel cor.
Quello ch'io provo
Vi ridirò,
È per me nuovo,
Capir nol so.
Sento un affetto
Pien di desir,
Ch'ora è diletto,
Ch'ora è martir.
Gelo e poi sento
L'alma avvampar,
E in un momento
Torno a gelar.
Ricerco un bene
Fuori di me,
Non so chi'l tiene,
Non so cos'è.
Sospiro e gemo
Senza voler,
Palpito e tremo
Senza saper.
Non trovo pace
Notte ne dì,
Ma pur mi piace
Languir così.
Voi che sapete
Che cosa è amor,
Donne, vedete
S'io l'ho nel cor.

Vous qui savez
Ce qu'est l'amour,
Femmes, voyez
Si je l'ai dans le cœur.
Ce que j'éprouve,
Je vous le redirai,
C'est nouveau pour moi,
Je ne puis le comprendre.
Je sens un sentiment
Plein de désir,
Parfois délice,
Parfois martyre.
Je gèle, puis je sens
Mon âme s'enflammer
Et en un instant
Je gèle à nouveau.
Je cherche une chose
Hors de moi-même,
Je ne sais qui l'a,
Ne sais ce que c'est.
Je soupire, je gémiss,
Sans le vouloir,
Je palpite et je tremble,
Sans le savoir,
Je ne trouve la paix
Ni le jour ni la nuit,
Mais pourtant j'aime
Souffrir ainsi.
Vous qui savez
Ce qu'est l'amour,
Femmes, voyez
Si je l'ai dans le cœur.

« *Esci omai garzon malnato* » (Acte II, finale)

LE COMTE

Esci omai, garzon malnato,
Sciagurato, non tardar.

Maintenant sors, méchant garçon,
Misérable, sans tarder.

LA COMTESSE

Ah, signore, quel furore
per lui fammi il cor tremar.

Ah, seigneur, cette fureur
Me fait trembler pour lui...

LE COMTE

E d'opporvi ancor osate?

Et vous osez encore vous opposer ?

LA COMTESSE

No, sentite...

Non, écoutez :

LE COMTE

Via parlate.

Allons, parlez.

LA COMTESSE

Giuro al ciel ch'ogni sospetto...
E lo stato in che il trovate...
Sciolto il collo... nudo il petto...

Je jure par le ciel que tout soupçon...
Et que l'état dans lequel il se trouve...
Col ouvert... poitrine nue...

LE COMTE

Sciolto il collo!
Nudo il petto! Seguitate!

Col ouvert !
Poitrine nue ! Poursuivez !

LA COMTESSE

Per vestir femminee spoglie...

Pour s'habiller en femme...

LE COMTE

Ah comprendo, indegna moglie,
Mi vo' tosto vendicar.

Ah je comprends, femme indigne,
Je vais immédiatement me venger.

LA COMTESSE

Mi fa torto quel trasporto,
M'oltraggiate a dubitar.

Cette colère me fait tort,
Votre doute m'outrage.

LE COMTE

Qua la chiave!

À moi la clé :

LA COMTESSE

Egli è innocente.
Voi sapete...

Il est innocent.
Vous savez...

LE COMTE

Non so niente.
Va lontan dagl'occhi miei,
Un'infida, un'empia sei
E mi cerchi d'infamar.

Je ne sais rien.
Loin de moi,
Tu es infidèle, impie,
Tu veux me déshonorer.

LA COMTESSE

Vado... sì... ma...

Je m'en vais... oui... mais...

LE COMTE

Non ascolto.

Je n'écoute pas.

LA COMTESSE

Non son rea.

Je ne suis pas coupable.

LE COMTE

Vel leggo in volto!
Mora, mora, e più non sia,
Ria cagion del mio penar.

Je le lis sur vos traits!
Mourez, mourez, et ne soyez plus
l'amer motif de ma souffrance.

LA COMTESSE

Ah, la cieca gelosia qualche eccesso gli fa far.

Ah, l'aveugle jalousie en grande rage le met.

LE COMTE

Susanna!

Suzanne!

LA COMTESSE

Susanna!

Suzanne!

SUSANNA

Signore, cos'è quel stupore?
Il brando prendete, il paggio uccidete,
Quel paggio malnato, vedetelo qua.

Seigneur, pourquoi cette stupeur?
Prenez l'épée, tuez le page,
Ce méchant page, voyez-le là.

LE COMTE

(Che scola! La testa girando mi va.)

(Quelle surprise! La tête me tourne.)

LA COMTESSE

(Che storia è mai questa, Susanna v'è là.)

(Quelle histoire est-ce là; Suzanne était là.)

SUSANNA (Confusa han la testa, non san come va.)	(Ils sont tout embrouillés, ne savent ce qui se passe.)
LE COMTE Sei sola?	Tu es seule ?
SUSANNA Guardate, qui ascoso sarà.	Regardez : il doit être caché là.
LE COMTE Guardiamo, qui ascoso sarà.	Regardons, il doit être caché là.
LA COMTESSE Susanna, son morta, il fiato mi manca.	Suzanne, je suis morte : à bout de souffle.
SUSANNA Più lieta, più franca, in salvo è di già.	Haut les cœurs, il est déjà en sécurité.
LE COMTE Che sbaglio mai presi! Appena lo credo; se a torto v'offesi perdono vi chiedo; ma far burla simile è poi crudeltà.	Quelle erreur j'ai faite ! Je le crois à peine; Si je vous ai offensée, je vous demande pardon; Mais faire une telle farce, c'est vraiment cruel.
LA COMTESSE ET SUSANNA Le vostre follie non mertan pietà.	Vos folies ne méritent pas de pitié.
LE COMTE Io v'amo.	Je vous aime.
LA COMTESSE Nol dite!	Taisez-vous :
LE COMTE Vel giuro.	Je vous le jure.
LA COMTESSE Mentite. Son l'empia, l'infida che ognora v'inganna.	Vous mentez. Je suis l'impie, l'infidèle qui vous déshonore.
LE COMTE Quell'ira, Susanna, m'aita a calmar.	Suzanne, aide-moi à calmer cette colère.

SUSANNA Così si condanna chi può sospettar.	Ainsi se condamne qui a pu soupçonner.
LA COMTESSE Adunque la fede d'un'anima amante Sì fiera mercede doveva sperar?	Ainsi la foi d'une âme aimante Devait espérer une telle récompense ?
SUSANNA Signora!	Madame!
LE COMTE Rosina!	Rosine!
LA COMTESSE Crudele! Più quella non sono; ma il misero oggetto Del vostro abbandono che avete diletto di far disperar.	Cruel! Je ne suis plus celle-là, mais le triste objet De votre abandon, que avez plaisir à faire désespérer.
LE COMTE Confuso, pentito, son troppo punito, abbiate pietà.	Confus, repentant, je suis trop puni, ayez pitié.
SUSANNA Confuso, pentito, è troppo punito, abbiate pietà.	Repentant, il est trop puni, ayez pitié.
LA COMTESSE Crudele! Soffrir sì gran torto quest'alma non sa.	Cruel! Souffrir si grande offense cette âme ne le peut.
LE COMTE Ma il paggio rinchiuso?	Mais le page enfermé ?
LA COMTESSE Fu sol per provarvi.	Seulement pour vous éprouver.
LE COMTE Ma i tremiti, i palpiti?	Mais les tremblements, les palpitations
LA COMTESSE Fu sol per burlarvi.	Seulement pour vous railler.
LE COMTE Ma un foglio sì barbaro?	Mais un billet si méchant ?...

LA COMTESSE ET SUSANNA

Di Figaro è il foglio, e a voi per Basilio.

Il vient de Figaro, Bazile vous l'a remis.

LE COMTE

Ah perfidi! lo voglio...

Ah les perfides, je vais! je vais!...

LA COMTESSE ET SUSANNA

Perdono non merta chi agli altri nol da.

Celui qui ne pardonne pas ne mérite pas de l'être.

LE COMTE

Ebben, se vi piace comune è la pace;
Rosina inflessibile con me non sarà.

Eh bien, s'il vous plaît, faisons la paix;
Rosine avec moi ne sera inflexible.

LA COMTESSE

Ah quanto, Susanna,
son dolce di core!
Di donne al furore
chi più crederà?

Ah Suzanne,
que j'ai le cœur doux!
Qui croira encore
à la fureur des femmes?

SUSANNA

Cogl'uomin, signora,
Girate, volgete,
Vedrete che ognora
Si cade poi là.

Avec les hommes, madame,
Tournez, tournez,
Vous verrez que toujours
On en tombe là.

LE COMTE

Guardatemi...

Regardez-moi.

LA COMTESSE

Ingrato!

Ingrat.

LE COMTE

Ho torto, e mi pento.

Regardez-moi: j'ai tort, et je me repens.

LA COMTESSE, SUSANNA ET LE COMTE

Da questo momento
quest'alma a conoscermi/conoscerla/conoscervi
apprender potrà.

De ce moment,
Il pourra apprendre à connaître
Son/mon âme...

FIGARO

Signori di fuori son già i suonatori:
le trombe sentite, i pifferi udite tra canti tra balli
de' nostri vassalli corriamo, voliamo
le nozze a compir.

Seigneur, les musiciens sont déjà dehors:
Écoutez les trompettes, entendez les fifres,
aux chants et aux danses de nos gens
Courons, allons célébrer les noces.

LE COMTE Pian piano men fretta,	Tout doux, tout doux, moins de hâte.
FIGARO La turba m'aspetta:	La troupe m'attend.
LE COMTE Pian piano men fretta; Un dubbio toglietemi in pria di partir.	Tout doux, tout doux, moins de hâte. Ôte-moi d'un doute avant de partir.
LA COMTESSE, SUSANNA ET FIGARO La cosa è scabrosa; com'ha da finir!	L'affaire est périlleuse, comment va-t-elle finir!
LE COMTE Con arte le carte convien qui scoprir. Conoscete signor Figaro questo foglio chi vergò?	Avec art Il faut découvrir son jeu Connaissez-vous, monsieur Figaro, l'origine de ce billet?
FIGARO No! conosco...	Connais pas...
SUSANNA, LA COMTESSE ET LE COMTE No! conosci?	Tu ne la connais pas?
FIGARO No, no, no!	Non!
SUSANNA E nol desti a Don Basilio...	Et tu ne l'as pas donné à Don Bazile...
LA COMTESSE Per recarlo...	Pour le remettre...
LE COMTE Tu c'intendi...	Tu nous comprends...
FIGARO Oibò, oibò.	Ah non, ah non.
SUSANNA E non sai del damerino...	Tu ne sais rien du damoiseau...
LA COMTESSE Che stasera nel giardino...	Qui ce soir au jardin...

LE COMTE
Già capisci...

Tu as compris...

FIGARO
Io non lo so.

Je ne sais pas.

LE COMTE
Cerchi invan difesa e scusa
il tuo ceffo già t'accusa,
vedo ben che vuoi mentir.

Tu cherches en vain à te défendre,
Oui ta tête t'accuse,
Je vois bien que tu mens.

FIGARO
Mente il ceffo io già non mento:

La tête ment, moi je ne mens pas.

LA COMTESSE ET SUSANNA
Il talento aguzzi invano
Palesato abbiam l'arcano:
Non v'è nulla da ridir.

Tu uses ton talent en vain
Nous avons dévoilé le mystère:
Il n'y a plus rien à dire.

LE COMTE
Che rispondi?

Que répons-tu ?

FIGARO
Niente, niente:

Rien, rien.

LE COMTE
Dunque accordi?

Donc tu reconnais ?

FIGARO
Non accordo:

Je ne reconnais rien.

SUSANNA ET LA COMTESSE
Eh via chetati, balordo, la burletta ha da finir.

Allons, arrête, balourd, la farce doit finir.

FIGARO
Per finirla lietamente
E all'usanza teatrale
Un'azion matrimoniale
Le faremo ora seguir.

Pour la finir dans la joie,
Et comme au théâtre
Faisons-la maintenant
Suivre d'un mariage.

LA COMTESSE, SUSANNA ET FIGARO
Deh signor, nol contrastate, consolate i lor desir.

De grâce seigneur, pas d'obstacle, exaucez leurs désirs.

LE COMTE (Marcellina, Marcellina! Quanto tardi a comparir!)	(Marcelline, Marcelline! Que tu tardes à paraître!)
ANTONIO Ah, signor...signor...	Ah seigneur... seigneur...
LE COMTE Cosa è stato?	Que se passe-t-il?
ANTONIO Che insolenza! Chi'l fece! Chi fu!	Quelle insolence! Qui a fait ça? Qui?
LA COMTESSE, SUSANNA, LE COMTE ET FIGARO Cosa dici, cos'hai, cosa è nato?	Que dis-tu, qu'as-tu, qu'est-il arrivé?
ANTONIO Ascoltate...	Écoutez...
LA COMTESSE, SUSANNA, LE COMTE ET FIGARO Via parla di' su.	Va, parle, dis, allons.
ANTONIO Dal balcone che guarda in giardino Mille cose ogni dì gittar veggio, E poc'anzi, può darsi di peggio, Vidi un uom, signor mio, gittar giù.	Du balcon qui donne sur le jardin, Je vois tous les jours jeter mille choses, Et aujourd'hui, pire, J'ai vu qu'on a jeté un homme, Monseigneur.
LE COMTE Dal balcone?	Du balcon?
ANTONIO Vedete i garofani.	Voyez les giroflées.
LE COMTE In giardino?	Dans le jardin?
ANTONIO Sì!	Oui!
SUSANNA ET LA COMTESSE Figaro all'erta.	Figaro, alerte!

LE COMTE
Cosa sento!

Qu'entends-je!

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

Costui ci sconcerta: quel briaco che viene far qui?

Celui-ci nous embête: que vient faire cet ivrogne ici?

LE COMTE

Dunque un uom... ma dov'è dov'è gito?

Un homme donc... mais où, où est-il allé?

ANTONIO

Ratto ratto il birbone è fuggito
E ad un tratto di vista m'uscì.

Vite, vite le gredin s'est enfui
Et d'un trait a disparu de ma vue.

SUSANNA

Sai che il paggio...

Tu sais que le page...

FIGARO

So tutto lo vidi.
Ah, ah, ah!

Je sais tout, je l'ai vu.
Ah, ah, ah, ah!

LE COMTE

Taci là.

Tais-toi.

ANTONIO

Cosa ridi?

Pourquoi tu ris?

FIGARO

Tu sei cotto dal sorger del dì.

Tu es saoul dès le matin.

LE COMTE

Or ripetimi un uom dal balcone...

Maintenant, redis-moi: un homme du balcon...

ANTONIO

Dal balcone...

Du balcon...

LE COMTE

In giardino...

Dans le jardin...

ANTONIO

In giardino...

Dans le jardin...

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

Ma signore, se in lui parla il vino!

Mais, seigneur, c'est le vin qui parle en lui!

LE COMTE

Segui pure, segui pure ne in volto il vedesti?

La suite, la suite: tu as vu son visage?

ANTONIO

No, nol vidi,

Non, je ne l'ai pas vu.

SUSANNA ET LA COMTESSE

Olà, Figaro ascolta!

Holà, Figaro, écoute!

FIGARO

Via piangione sta zitto una volta,
Per tre soldi far tanto tumulto:
Giacché il fatto non può star occulto,
Sono io stesso saltato di lì.

Allez, pleurnicheur, tais-toi pour une fois
Pour trois sous faire tant de boucan:
Puisque le fait ne peut rester caché,
C'est moi-même qui ai sauté de là.

LE COMTE

Chi? Voi stesso?

Qui? Vous-même?

SUSANNA ET LA COMTESSE

Che testa! Che ingegno!

Quel esprit! Quel génie!

FIGARO

Che stupor!

Quelle surprise!

ANTONIO

Chi? Voi stesso?

Qui? Vous-même?

LE COMTE

Già creder nol posso,

Je ne peux pas le croire.

ANTONIO

Come mai diventaste sì grosso?
Dopo il salto non foste così.

Comment donc êtes-vous devenu si gros?
Après le saut, vous n'étiez pas ainsi.

FIGARO

A chi salta succede così.

Qui saute devient ainsi.

ANTONIO

Chi'l direbbe?

Qui l'aurait dit.

SUSANNA ET LA COMTESSE

Ed insiste quel pazzo!

Et il insiste ce fou!

LE COMTE

Tu che dici?

Que dis-tu?

ANTONIO

E a me parve il ragazzo.

Pour moi, c'était le jeune gars.

LE COMTE

Cherubin!

Chérubin!

SUSANNA ET LA COMTESSE

Maledetto! Maledetto!

Maudit! maudit!

FIGARO

Esso appunto da Siviglia a cavallo qui giunto,
Da Siviglia ov'ei forse sarà.

Lui justement, de Séville revenu à cheval,
De Séville où il est peut-être déjà.

ANTONIO

Questo no, questo no, che il cavallo
Io non vidi saltare di là.

Ça non, ça non, car le cheval
Je ne l'ai pas vu sauter de là.

LE COMTE

Che pazienza! Finiam questo ballo!

Quelle patience! Finissons ce jeu!

SUSANNA ET LA COMTESSE

Come mai, giusto ciel! finirà?

Comment donc... Juste ciel, ça finira?

LE COMTE

Dunque tu...

Donc toi...

FIGARO

Saltai giù.

J'ai sauté.

LE COMTE

Ma perché?

Mais pourquoi?

FIGARO

Il timor...

La peur...

LE COMTE

Che timor?

Quelle peur?

FIGARO

Là rinchiuso aspettando quel caro visetto...
Tippe tappe un sussurro fuor d'uso...
Voi gridaste...lo scritto biglietto...
Saltai giù dal terrore confuso...
E stravolto m'ho un nervo del pie'!

Enfermé là, attendant ce cher petit visage...
Tip tap, un murmure inhabituel...
Vous criez... le billet...
J'ai sauté, par la peur égaré...
Et je me suis tordu le pied!

ANTONIO

Vostre dunque saran queste carte che perdeste...

C'est sans doute à vous ce pli que vous avez perdu...

LE COMTE

Olà, porgile a me.

Holà, donne-le-moi.

FIGARO

Sono in trappola.

Je suis pris au piège.

SUSANNA ET LA COMTESSE

Figaro, all'erta.

Figaro, alerte.

LE COMTE

Dite un po', questo foglio cos'è?

Dites un peu, qu'est-ce que cette feuille ?

FIGARO

Tosto tosto... ne ho tanti - aspettate.

Tout de suite, tout de suite... j'en ai tant - attendez.

ANTONIO

Sarà forse il sommario de' debiti:

Sans doute le relevé de tes dettes ?

FIGARO

No, la lista degl'osti:

Non la liste des tavernes.

LE COMTE

Parlate:

E tu lascialo, e parti.

Parlez.

Et toi laisse-le.

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

Lascialo/Lasciami e parti.

Laisse-le/moi, et va-t'en...

ANTONIO

Parto sì, ma se torno a trovarti...

Je m'en vais, mais si je te retrouve...

FIGARO

Vanne vanne non temo di te.

Va, va, je n'ai pas peur de toi.

LE COMTE Dunque...	Alors...
LA COMTESSE O ciel! La patente del paggio!	Ô ciel! Le brevet du page !
SUSANNA Giusti Dei, la patente!...	Justes dieux, le brevet !
LE COMTE Coraggio!	Courage!
FIGARO Uh che testa! Questa è la patente Che poc'anzi il fanciullo mi die'.	Ouh quelle tête! C'est le brevet Que m'a confié tout à l'heure le jeune homme.
LE COMTE Per chè fare?	Pour quoi faire ?
FIGARO Vi manca...	Il y manque...
LE COMTE Vi manca?	Il y manque ?
LA COMTESSE Il suggello.	Le sceau.
SUSANNA Il suggello.	Le sceau.
LE COMTE Rispondi.	Réponds.
FIGARO È l'usanza...	C'est l'usage...
LE COMTE Su via ti confondi?	Allons tu t'embrouilles ?
FIGARO È l'usanza di porvi il suggello.	C'est l'usage d'y apposer le sceau.

LE COMTE

(Questo birbo mi toglie il cervello,
Tutto tutto è un mistero per me.)

(Ce gredin me fait perdre la raison,
Tout, tout est un mystère pour moi.)

SUSANNA ET LA COMTESSE

(Se mi salvo da questa tempesta
Più non avvi naufragio per me.)

(Si je réchappe de cette tempête,
Jamais plus de naufrage pour moi.)

FIGARO

(Sbuffa invano e la terra calpesta;
poverino ne sa men di me.)

(Il fulmine et trépigne en vain;
Le pauvre en sait moins que moi.)

MARCELLINA, BASILIO ET BARTOLO

Voi signor che giusto siete, ci dovete ascoltar.

Seigneur, vous qui êtes juste, vous devez nous écouter.

LE COMTE

(Son venuti a vendicarmi io mi sento a consolar.)

(Ils sont venus pour me venger, je me sens
réconforté.)

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

(Son venuti a sconcertarmi, qual rimedio
ritrovar?)

(Ils sont venus nous déjouer, quel remède
trouver?)

FIGARO

Son tre stolidi tre pazzi, cosa mai vengono a far?

Trois stupides, trois fous, que viennent-ils faire?

LE COMTE

Pian pianin senza schiamazzi, dica ognun quel che
gli par.

Tout doux, sans tapage, que chacun dise ce qu'il
a à dire.

MARCELLINA

Un impegno nuziale
ha costui con me contratto:
E pretendo che il contratto
deva meco effettuàr.

Par contrat, celui-là a avec moi
Un engagement de mariage:
Et je prétends
Qu'il doit honorer le contrat.

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

Come! Come!

Comment! Comment!

LE COMTE

Olà, silenzio: io son qui per giudicar.

Holà, silence : je suis là pour juger.

BARTOLO

Io da lei scelto avvocato
Vengo a far le sue difese,
Le legittime pretese,
Io qui vengo a palesar.

Moi, son avocat,
Je viens pour la défendre
Je suis venu révéler
Sa légitime demande.

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

È un birbante!

C'est un gredin!...

LE COMTE

Olà, silenzio: io son qui per giudicar.

Holà, silence : je suis là pour juger.

BASILIO

Io com'uom al mondo cognito
Vengo qui per testimonio
Del promesso matrimonio
Con prestanza di danar.

Moi, homme honorablement connu,
Suis venu témoigner
Que la promesse de mariage
S'est faite contre argent.

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

Son tre matti.

Ce sont trois fous.

LE COMTE

Olà, silenzio! Lo vedremo,
Il contratto leggeremo,
Tutto in ordin deve andar.

Holà, silence! Nous verrons,
Lirons le contrat,
Tout devra se faire dans l'ordre.

SUSANNA, LA COMTESSE ET FIGARO

Son confusa/o son stordita/o,
disperata/o, sbalordita/o.
Certo un diavol dell'inferno
qui li ha fatti capitar.

Je suis perdu(e), abasourdi(e),
Désespéré(e), stupéfait(e).
Certes, c'est un diable de l'enfer
Qui les a fait arriver.

MARCELLINA, BASILIO, BARTOLO ET LE COMTE

Che bel colpo che bel caso!
È cresciuto a tutti il naso,
Qualche nume a noi propizio
Qui ci/li ha fatti capitar.

Quel beau coup, quelle belle affaire!
Ils font tous une sacrée figure,
Quelque dieu, à nous propice
Nous/les a fait arriver, arriver...

mezzo

Deloitte.
Mécène de l'art de la voix